

VOIR DIRE

Numéro 122 • Novembre - Décembre 2003 • L'exemplaire 5\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration des associations de sourds de la province de Québec

20 ans au service de la population sourde du Québec !



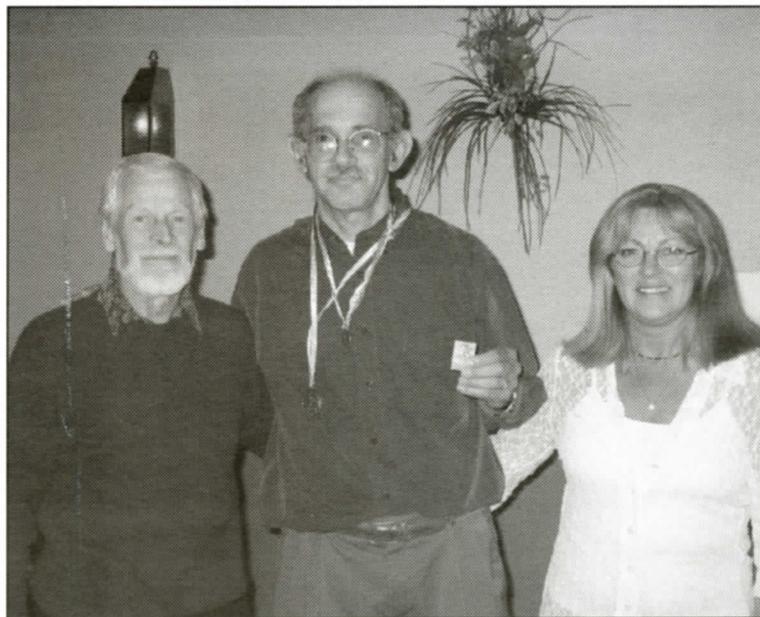
Lancement du livre de Marguerite Blais



« Quand les Sourds nous font signe »

7 octobre 2003

Pages 8 et 9



35^e anniversaire de l'Association Sportive des Sourds du Québec **Heureuses retrouvailles !**

4 octobre 2003 • Pages 32 et 33



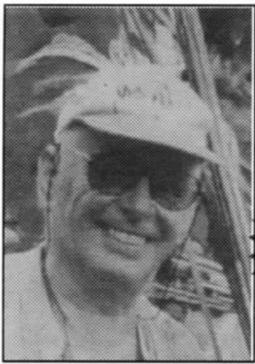
Association des Sourds de l'Estrie **Un 35^e historiquement réussi**

11 octobre 2003 • Pages 10 et 11



La direction Voir Dire vous souhaite

Joyeux Noël et Bonne année 2004 !



Auteur du livre
Carlos Michaud

Un Sourd chez les Indiens et les Papous

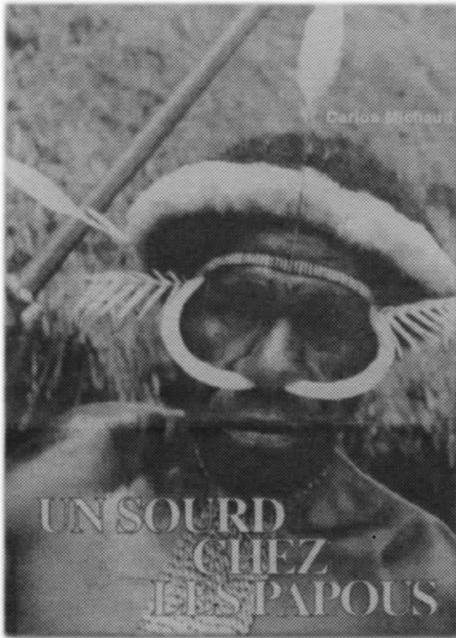
Exploit !

■ *Le récit de trois voyages chez les Papous, d'un sourd, passionné d'entomologie (étude des insectes) et d'ethnologie (étude des peuples et des peuplades, de leurs us et coutumes) parti à la découverte de la culture des Papous à Irian Jaya en Papouasie-Nouvelle-Guinée.*

■ *Le très beau récit des aventures d'un sourd, passionné d'entomologie (étude des insectes) et d'ethnologie (étude des peuples et des peuplades, de leurs us et coutumes), parti à la découverte de la culture des Indiens en Amérique du Sud, aux portes de l'Amazonie.*

Fédération Suisse des Sourds - Région romande

Notre ami Carlos est vraiment un voyageur extraordinaire. Après « Un Sourd chez les Indiens », son premier livre qui retraçait sa découverte de l'Amérique du Sud, voilà qu'il nous emmène à l'autre bout de la planète. Ce magnifique livre nous fait découvrir son voyage à la rencontre des Papous et de leur environnement. Les photos sont splendides et les textes clairs. Un seul mot peut qualifier son aventure. Exceptionnel !
Stéphane Faustinelli,
secrétaire général de la FSS-RR

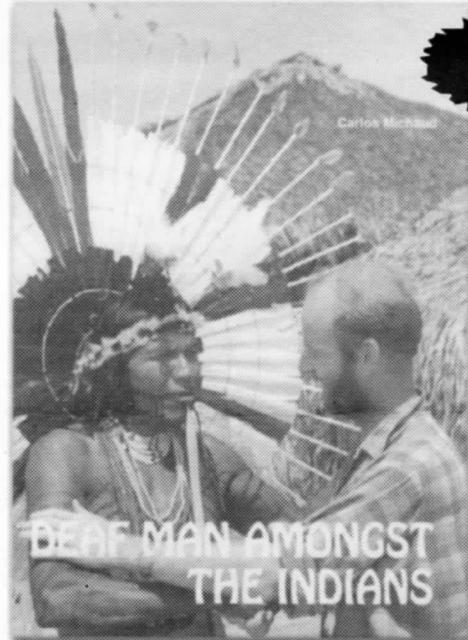


216 pages 21 x 30 cm
237 belles photos couleurs et noir-blanc

Prix du livre
70 \$ Canada

Extrait de la préface de **Françoise Rickli**, interprète

Voyager au coeur de ce livre c'est aller à la rencontre des autres, des différents. C'est également voyager dans le monde des sourds et c'est de laisser emporter, guider sans à-priori dans une vie, celle d'un homme où la ténacité, l'obstination nous montre si simplement que lorsqu'on est sourd, on ne peut certes pas entendre, mais que pour le reste on peut tout faire et même plus.



Bientôt épuisé !

Édition : Fédération Suisse des Sourds - Région romande

« Pour nous, il n'est pas étonnant que les Sourds s'aventurent dans le monde. Mais le courage de notre ami Carlos, parti à la découverte d'un nouveau monde en plein milieu de la forêt vierge amazonienne tient de l'exceptionnel ! »

Stéphane Faustinelli,
Secrétaire général de la FSS-RR

- 148 pages, format 21 x 29 cm
- 154 belles photos couleurs et noir-blanc

Prix du livre
100 \$ Canada

Extrait d'une préface de **Georges Kleinmann**, journaliste à la *Télévision Suisse Romande*

« Écrire un livre tient aussi de l'exploit. Et là je m'adresse aux lecteurs entendants. Pour un sourd, écrire en français, c'est écrire dans une langue étrangère. Sa langue naturelle est la langue des signes, une langue à sa part entière et qui permet au sourd de communiquer avec sa communauté naturelle, qui est composée des autres sourds.

Ne pas tenir compte de cette exigence d'avoir un contact facile avec sa propre communauté, une société qui engendre sa propre culture, est une mauvaise action, et dans ce cas particulier j'use de litote. »

Bulletin de souscription

10% du produit de la vente des livres sera versée aux pays du Tiers-monde pour soutenir les écoles des enfants sourds. • Payable par chèque • Frais de port non compris

Je commande _____
exemplaire(s) du livre

« **Un Sourd chez les Papous** » de Carlos Michaud • **70 \$ Canada** chacun

« **Un Sourd chez les Indiens** » de Carlos Michaud • **100 \$ Canada** chacun

Internet : www.carlosmichaud.com

Nom et prénom _____

Adresse _____

Province _____

Code postal _____

Fax _____

Date et signature _____

À envoyer à l'adresse suivante :

Carlos Michaud
Ch. Parc-Valency 3
1004 Lausanne
Suisse

Fax Europe : 0041 21 624 24 78
Fax Canada : 011 412 1624 2478

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**
éditeur-adjoint
- **Guylaine Boucher**
abonnement et comptabilité
- **Monique Therrien**
Correctrice
- **Claude Drouin**
infographe
- **Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha et Claude Drouin** : *photographes*
- **André Chevalier**
expédition

COLLABORATEURS :

- | | |
|-----------------|----------------------|
| Geneviève Alain | Gilles Boucher |
| Jacinthe Auger | Guy Fredette |
| Natalie Baril | Steven Grenier |
| Alain Turpin | Élie Presseault |
| Martin Bergevin | Jacques Vadeboncoeur |

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : Imprimerie Miro inc.

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 35 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :



3955 rue Fleury est,
Montréal, Qc H1H 2V1
Métro Sauvé, bus #140
Près du boulevard Pie IX

ATS* et télécopieur : (514) 728-7668

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel : fondationmtl@bellnet.ca

Sommaire

Éditorial : Sourdes convictions	4
La parole est aux lecteurs	5 et 6
Avis de SRIVO	6
Chronique immobilière	7
Nouvelles de l'APVSL	7
« Quand les Sourds nous font signe »	8 et 9
Association des Sourds de l'Estrie - 35 ans	10 et 11
Monsieur Sida	12 et 13
L'assemblée publique annuelle d'information du SIVET	14 et 15
Célébrations des Fêtes	15
Témoignages - Congrès mondial des Sourds	16 et 17
Une page d'histoire avec Gilles Boucher	18 et 19
Lancement du logiciel « Le Français sur le bout des doigts »	20 et 21
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	22
Le Service relais Bell vous informe	23

Nouvelles de la Société canadienne de l'Ouïe (SCO)	23
Spectacle-bénéfice de la Fondation Judi-Richards pour le Chaïnon	24
Une première au Canada dans le domaine de la télésurveillance	24
Centre Notre-Dame de Fatima	25
Nouvelles du CLSM	26 et 27
Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	27
Deux québécois, champions canadiens de golf des Sourds	28
Nouvelles de la ligue de quilles du Boulevard Jean-Talon	28
35e tournoi de golf annuel de l'AGSQ	30 et 31
SPORT-BEC	32 et 33
Naissances, mariages et décès	34
Chasse et pêche	35
Association des Sourds du Centre-du-Québec	35

Page couverture

Photo de gauche : Lors du lancement du livre « Quand les sourds nous font signe » tenu à l'IRD le 7 octobre dernier, Marguerite Blais, au centre, a reçu une gerbe de fleurs du CQDA à qui reviendra les profits du livre. Elle est entourée de Gilles Boucher, président, à sa droite et Martin Bergevin, directeur général, à sa gauche.

Photo du haut à droite : L'Association sportive des sourds du Québec célébrait son 35e anniversaire de fondation le 4 octobre dernier au restaurant El Toro. Jean-Marc Major, au centre, a apporté les médailles qu'il a remportées en cyclisme à Malmo, Suède en 1973. Il est entouré de Paul Arcand, à gauche, et de Ghysline Fiset, présidente de l'ASSQ, à droite.

Photo du bas à droite : Le 11 octobre 2003, l'Association des sourds de l'Estrie fêtait dignement son 35e anniversaire de fondation à l'Hôtel Le Président à Sherbrooke. Hommages lors du lancement du livre sur l'histoire de 1930 à 1968. On voit : Yvon Mantha, maître de cérémonie, Luc Mascolo, initiateur du projet, Céline Martineau qui a travaillé sur le projet, les personnes honorées : Jean Sylvestre et son grand père Ernest (notaire), Michel Ménard et son père Elphège, Marguerite Côté et son mari Jean-Maurice, Maurice Dion et Aline Paillé, présidente. ■

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 123 - 19 décembre 2003; n° 124 - 23 février 2004; n° 125 - 26 avril 2004.



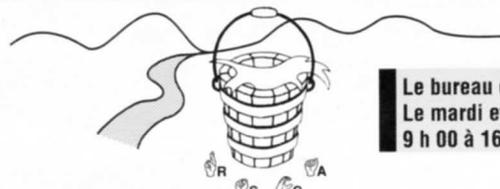
Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc J0N 1H0 | Charlesbourg, Québec G1G 2K8
(450) 478-1053 ATS* | (418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1re Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1
Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942
Courriel : rsca@globetrotter.net

Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Rendez-vous par ATS
Consultation en LSQ

Examen et consultation gratuits

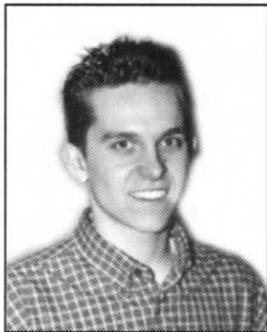
1450, rue Jean-Talon Est
Métro Fabre

Voix : (514) 728-8888
ATS : (514) 728-8833



Nidal A. Chakra, d.d.
Denturologiste

Sourdes convictions



Par Élie PRESSEAUULT

D'un point de vue global, les Sourds ne semblent pas être à plaindre dans les institutions scolaires. Toutefois, année après année, les convictions sourdes sont... assourdies par la bureaucratie gouvernementale à l'image des regroupements de citoyens de la société québécoise.

Par ce qu'on appelle assourdissement, c'est le fait d'une politique assez rigide en matière de services aux personnes sourdes, le modèle normatif étant calqué sur le modèle mécaniste des offres de services aux personnes handicapées. Non pas que les Sourds ne soient pas handicapés (parlons d'un double-handicap bidirectionnel plutôt, entre l'entendant et le Sourd, tel qu'évoqué par Jean-Yves Vachon), mais ces derniers doivent acquérir plus d'autodétermination, d'autonomie de décision et d'initiative dans l'offre de services.

Les frais exorbitants accordés en frais d'accommodation ne seraient-ils pas mieux investis si une certaine part de ces frais allait dans l'enseignement direct en langue signée aux personnes sourdes québécoises? Il y aurait une approche plus approfondie, qui dépasse les actuels cours « homogènes » du cégep du Vieux-Montréal. Et, si l'on regardait plus en détail ?

RETOUR HISTORIQUE

Dans les années 80, des regroupements d'étudiants sourds ont permis l'avènement d'un système permettant l'accès des Sourds aux études supérieures. Ceci fut le résultat d'une large mobilisation étudiante. Jusqu'à aujourd'hui, le système a élargi ses horizons en fournissant des interprètes dans l'ensemble des cégeps de l'Ouest du Québec et, notamment, à l'UQAM et à l'Université de Montréal.

Dans les méandres de cette bureaucratie, qui nécessite l'intervention de chaque cégep et université impliqués dans la fourniture de services, il y a une certaine confusion. C'est ce qui entraîne quelques inégalités dans la qualité des services. Non pas que l'on remette en doute les intentions des personnes derrière le système, mais il faut reconnaître les limites de tout système et organisation.

Par culture organisationnelle, est qualifié l'esprit de gestion. Traditionnellement, le cégep du Vieux-Montréal a toujours été une destination de prédilection pour les étudiants sourds. Il y règne un confort que l'on ne retrouve pas ailleurs, d'autant plus que le SAIDE, organisation spécialisée dans le recrutement, la fourniture de services et le développement des compétences des interprètes, y est situé. Inévitablement, il y a là un certain cocon où chacun évolue « dans la ouate ».

Cette réalité des choses se répercute à l'externe où l'adaptation devient plus difficile tant pour les étudiants, les interprètes que les gestionnaires. La réalité démographique des étudiants sourds fluctue de plus en plus, comme en fait foi l'admission d'une dizaine d'étudiants à l'Université de Montréal à l'automne 2003. Cela nécessite un virage en matière d'éducation. Bien que la spécialisation du SAIDE en surdité est reconnue, il se doit constamment se doter de nouveaux outils.

VIRAGE GESTUEL

Maintes fois avons-nous entendu parler des difficultés des Sourds en français. Non pas que cette situation soit universelle, mais il faut se pencher sur cette réalité des choses. Plutôt que d'adopter un cadre intégratif de compétences en français, pourquoi ne pas offrir la possibilité aux étudiants sourds de faire leurs examens et leurs travaux scolaires en LSQ ou en français. Et d'autre part, pourquoi ne pas remplacer les cours de français par des cours de LSQ et d'en faire une priorité ? Le français est, pour certains Sourds, leur langue seconde, contrairement à la LSQ qui mérite plus de considération en tant que langue naturelle et d'usage premier. C'est en institutionnalisant la LSQ de manière formelle que nous en arriverons à reconnaître plus de droits aux personnes sourdes.

En acquérant un sentiment personnel de compétence en LSQ et en évitant les effets pervers de l'« underground », la LSQ en sortira grandie en tant que langue. En mobilisant la communauté sourde postsecondaire et en poursuivant les efforts pour la reconnaissance de la LSQ comme langue d'éducation des Sourds, ce serait faire d'une pierre deux coups.

UN RÊVE

L'exode des cerveaux sourds en destination des États-Unis n'est pas une si mauvaise chose puisque ces cerveaux en sortent grandis. Toutefois, le fait qu'il n'y ait pas d'institution francophone supérieure pour les Sourds est, à priori, inacceptable.

Un genre d'Université du Québec des Sourds à Montréal (UQSAM) serait fort souhaitable pour l'avenir de la communauté universitaire sourde québécoise et de la communauté francophone internationale. Si l'Université Gallaudet est un peu la Mecque des Sourds, pourquoi ne nous en inspirions pas pour offrir une alternative aux communautés francophones du monde ?

L'UQSAM deviendrait un centre où les étudiants universitaires sourds des quatre coins du monde viendraient étudier dans certains programmes prédéterminés par les besoins du marché. Ainsi, les programmes moins contingentés demeureraient dans le réseau universitaire actuel. C'est là que le SAIDE ou tout service destiné à l'interprétariat continuerait à être pertinent, sans compter la nécessité continue de traduire les examens et les travaux des étudiants sourds, de la LSQ au français.

La principale optique de cette réforme proposée consiste à rendre justice aux habiletés linguistiques des Sourds québécois. N'est-ce pas avec la langue que nous développons notre argumentation ? Donnons-leur la chance d'atteindre leurs objectifs dans la langue où ils se sentent le plus à l'aise et compétents, que ce soit en LSQ ou en français pour les francophones et en ASL ou en anglais pour les anglophones.

N'est-ce pas là une réforme qui s'inscrirait bien dans la Charte de la langue française, sachant que les droits des minorités étaient, sont et seront respectés ? Qu'attendons-nous pour reconnaître officiellement la LSQ, une fois pour toutes, à l'exemple de notre voisin ontarien ? Cela s'inscrirait dans la logique du moment présent ! ■



À la communauté sourde de répondre

Tous les membres du conseil d'administration du CCSMM sont fortement en désaccord avec vos propos négatifs envers le CCSMM et son directeur général.

Il était normal pour M. Read de se défendre devant les critiques adressées à son endroit.

Suite à votre article, M. Gilles Read a reçu plusieurs appuis positifs des membres de la communauté. Nous, les membres du conseil d'administration, profitons de l'occasion pour témoigner notre appui au directeur général.

Nous sommes pleinement satisfaits de son travail. Il travaille suivant les recommandations du conseil d'administration et les demandes exposées à l'assemblée générale annuelle.

Félicitation pour ton bon travail Gilles !

Les membres du conseil d'administration du CCSMM

Ce que je pense de : Matière à réflexion pour Gilles Read

Je n'aime pas perdre mon temps sur des sujets du genre « matière à réflexion pour Gilles Read », je fais exception parce que je ne suis pas d'accord avec les accusations et les propos apportés. J'ai beaucoup de respect pour Gilles Read, il est un travailleur acharné, persévérant, et capable de dire en face ce qu'il pense. Selon moi, il est indéniablement un leader. De toute façon, cela lui importe peu d'être ou ne pas être un leader, il aime aider la communauté sourde et tente toujours de résoudre les problèmes encourus. Gilles Read est une personne qui travaille pour la cause en lequel il croit et il fait toujours de son mieux en travaillant sur les projets dont il est l'instigateur. Il réussit à mettre sur pied plusieurs projets très utiles et il relève sans cesse des défis pour les Sourds. Malgré les échecs, il garde sa position et son point de vue. Il ne va pas de gauche à droite suivant où le vent le mène. La perfection n'est pas de ce monde !!! Cependant, Gilles Read est un leader respectable et je pense que les SOURDS sont capables d'une réflexion juste à ce sujet.

N'oubliez pas que Gilles Read a permis de concrétiser plusieurs projets pour lesquels il n'a jamais reçu de remerciements pour le travail accompli. Il y a des projets ouvertement remerciés: Le Centre Alpha-Soud, à Montréal, sa contribution pour aider à la création de celui à Québec et sur la Rive Sud. Ces centres d'alphabétisation sont appréciés et fréquentés régulièrement de quatre à cinq jours par semaine par

Suite et fin : les lettres qui suivent font écho au texte de Alain Turpin intitulé « Matière à réflexion pour Gilles Read » et aux réactions qu'il a suscitées dans les derniers numéros.

Avis aux lecteurs et lectrices, VOIR DIRE ne reviendra plus sur ce sujet puisque nous considérons le débat clos.

- La direction

plus d'une centaine de Sourds. Il a permis de mettre sur pied l'organisme aujourd'hui appelé le Service d'interprétation visuel et tactile. Plus récemment, il y a eu la création de La Maison des Sourds et sa participation a permis l'ouverture des CAC-SOURD avec deux points de service à Montréal et un à Jonquière. Il y a aussi le ROSQ, qui existe depuis plusieurs années et qui doit se contenter de travailler sans apport monétaire. Réussir des projets ce n'est pas aussi facile que de faire pondre la poule aux œufs d'or.

Félicitation Gilles et poursuit ton bon travail !!

Françoise Boucher, CA-S

Dans mon salon, j'ai lu « La parole est aux lecteurs » de la revue Voir Dire. Comme d'habitude, j'interprète les articles à mon mari qui est à côté de moi. J'ai été très étonnée par vos propos diffamatoires contre notre directeur général. J'en suis restée bouche-bée !! Wow, laissez-moi vous dire que c'est évident que vous voulez prendre un revenge car vous êtes jaloux. Je n'aurai jamais été capable de publier un tel article. C'est une honte pour la communauté sourde. Dans mon cœur, je suis vraiment frustrée de la façon dont vous êtes capable de répondre aussi grossièrement. Le monde de la surdité connaît et apprécie M. Gilles Read depuis plusieurs années. Je le considère comme notre frère à tous. C'est un homme qui travaille avec acharnement, mais vous ne le savez pas. Les Sourds nous disent à mon mari et à moi à quel point M. Gilles Read a le cœur sur la main. Il est toujours jovial, patient et dévoué. De plus, il est humble puisqu'il ne cherche pas à se vanter publiquement de ses réussites, il vante plutôt les mérites de son équipe de travail. Nous l'admirons beaucoup ! Svp n'écrivez plus d'article « la parole aux lectures » contre M. Gilles Read. Une telle situation d'attaque à la réputation, qui est tout à fait fausse, nous lève le cœur. Svp. Gardons la paix. Nous sommes très fiers que la communauté sourde possède une Maison des Sourds et c'est en grande partie grâce à M. Gilles Read. Il fait toujours le bonheur des autres et surtout les personnes à faibles revenus.

Je ne crie pas « Victoire » !!! car je sais que la vie est comme ça et la routine continue !!!

Géraldine Tremblay ■

Lettre du Belarus (Europe de l'Est)

Cher éditeur, je fais parvenir à votre revue une lettre en provenance de la ville de Minsk au Belarus afin que vous la publiez dans votre magazine. Je serai très heureux si ma lettre vous intéresse et si vous la publiez.

Permettez-moi de remercier les organisateurs du 14e Congrès mondial des Sourds, le président Chris Kenopic, la secrétaire Sofia Pepin, Sarine Migge, Véronique Gravel et Denise Read. Les journées passées au congrès furent pour moi des journées inoubliables de communication avec les sourds de partout dans le monde. J'y ai puisé des informations importantes sur les réalisations, la culture, les arts et les sports des Sourds du monde entier.

J'ai été profondément impressionné par la pièce Roméo et Juliette, jouée et dirigée par Denise Read et sous-titrée en français et en anglais.

Des salutations au Canada du Belarus !

**Lubov
Vakulenko**

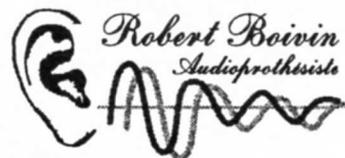


Et une autre lettre de l'Ontario

Les textes parus dans le dernier numéro sur le Congrès mondial des Sourds m'ont énormément plu. Chapeau à l'équipe de Voir Dire. Continuez votre excellent travail. Voir Dire est très appréciée chez nous en Ontario. La revue apporte tout ce qu'il faut à la communauté sourde francophone hors Québec pour être à la fine pointe de l'actualité.

Un lecteur très satisfait !

Roger St-Louis, président de l'Association ontarienne des Sourd(e)s francophones (AOSF).



Nadia Pozzoli
Audioprothésiste

6772 rue Sherbrooke Est
Montréal (Qc) H1N 1E1
Métro Langelier
Voix : (514) 256-6565
ATS : (514) 256-6565

1969 boul. Rosemont
Montréal (Qc) H2G 1S9
Métro Rosemont

Courriel : rboivinaudio@qc.aira.com



Suite et fin

Le succès du CQDA dépend de la place des Sourds gestuels

(Réplique à Elie Presseault)

Je vous remercie de la réplique que vous m'avez adressée dans le dernier numéro de Voir Dire, car elle me fournit l'occasion de clarifier et de nuancer certains points.

Je l'ai répété à maintes reprises, et je le répète encore que je n'ai jamais dit que je ne voulais pas que les malentendants et les devenus-sourds fassent partie des associations de Sourds. Au contraire, ils sont les bienvenus, s'ils veulent appuyer la langue des signes et la culture sourde. Ce que je voulais exprimer, c'est que, souvent, les personnes qui deviennent sourdes ou malentendantes à l'âge adulte conservent leurs valeurs, leurs attitudes et leur mentalité d'entendants. Prenez la revue Sourdine, par exemple, vous sentez-vous concerné par les problèmes qui y sont traités ? Vous sentez-vous interpellé lorsque l'on y parle d'orthophonie, d'audiologie, etc. ? Vous sentez-vous différent... Vous vous sentez plus proche des propos de la revue Voir Dire, n'est-ce pas ? C'est clair qu'il y a deux perceptions et deux croyances.

Je vous ferai remarquer qu'au niveau international - (Fédération mondiale des Sourds (FMS), International Federation of Hard of Hearing People (IFHOH) - et national - National Association of the Deaf (NAD), Self Help for Hard of Hearing People (SHHH), Alexander Graham Bell Association for the Deaf and Hard of Hearing aux États-Unis, Association des Sourds du Canada (ASC) et Association des malentendants du Canada (AMEC ou CHHS) - l'on reconnaît d'emblée qu'il y a deux groupes distincts au sein de la communauté sourde et malentendante. Le Québec, quant à lui, sous le leadership d'organismes comme le CQDA, ne veut pas suivre les associations nationales et internationales sous prétexte que c'est inutile ou trop compliqué en raison des lois provinciales... C'est une belle excuse !

Pendant ce temps, les Sourds ne disposent d'aucune tribune pour défendre leur point de vue sur l'implant cochléaire ou l'intégration, par exemple, parce que le CQDA doit rester neutre pour ne pas froisser certains de ses membres qui ont une prise de position différente sur ces sujets. Le CQDA est incapable de prendre une position claire en faveur des Sourds gestuels. Il doit continuellement faire des compromis pour plaire à tout le monde et c'est là, sa principale faiblesse. Si les deux groupes étaient séparés, chacun pourrait faire valoir son point de vue clairement, sans se sentir obligé de toujours faire des compromis pour plaire à des gens qui, au fond, ne partagent pas leurs idées.

Lorsque vous dites qu'il y a un « devenu-sourd » — que vous n'avez pas nommé, mais dont l'identité ne fait aucun doute — qui apporte beaucoup au sein du CQDA, vous avez bien raison. Mais je me demande si le CQDA ne dépend pas trop de cette personne. On a l'impression que l'organisme ne peut vivre sans lui et que la compétence des Sourds gestuels n'est pas reconnue. Cette situation ne favorise pas l'autonomie des Sourds et elle est même perçue comme insultante par certains d'entre eux. Il faut arrêter de toujours en référer à cette personne. Moi, je vous dis que les Sourds sont capables de vivre sans lui. Nous devons apprendre à

passer sans lui. On n'a pas besoin de deviner la mentalité d'un entendant, grâce un devenu-sourd.

Vous prétendez qu'on ne peut pas comparer notre situation à celle des femmes. Je ne suis pas d'accord. Bien sûr, je ne tiens pas compte du nombre d'individus, je parle de groupe distinct, peu importe le nombre. Pensez aux Noirs des États-Unis ou aux tribus d'Indiens d'Amérique du Sud. Ils vivent la même situation que nous, c'est-à-dire l'oppression, la discrimination et les préjugés de la part de la majorité et des détenteurs du pouvoir, et se battent pour préserver leur droit à la différence. Yerker Andersson, ex-président de la FMS, a confirmé que l'UNESCO a reconnu les Sourds comme une minorité linguistique qui a le droit de se défendre de façon autonome pour préserver sa langue. Il est clair que nous, nous avons le pouvoir sur la langue des signes et cela, les entendants ne peuvent nous le refuser ou nous l'interdire. Je crois que, peu importe ce que vous en pensez, avec 8 000 à 10 000 Sourds gestuels, on peut se battre contre le gouvernement et arriver à faire modifier les lois afin de favoriser l'utilisation de la langue des signes dans les écoles, les services d'interprétation, etc., pour donner une chance égale à ceux qui l'utilisent exclusivement. Ne sois pas négatif face au petit nombre de Sourds gestuels. Nous pourrions gagner si nous nous organisons bien et avons de la cohérence politique.

Je souhaite de tout mon cœur voir le CQDA adhérer aux idées de la FMS par le biais de l'ASC. Sans cette dernière, nos revendications ne peuvent se rendre jusqu'à la FMS. Si le CQDA ne veut pas soutenir la vision de l'ASC pour des raisons idéologiques, les Sourds gestuels auront raison de se montrer mécontents au sein de cet organisme. Vous n'aimez peut-être pas l'ASC, mais vous devez être conscients du fait que cette dernière ne peut rejeter les résolutions ou les positions de la FMS. Il faut donc que le CQDA adhère à ces positions afin que les Sourds gestuels sentent qu'ils y ont leur place.

Personnellement, je partage la philosophie de Yerker Andersson lorsqu'il dit que si les Sourds gestuels s'entendent pour changer une idée ou un terme, par exemple le symbole de l'« oreille barrée » ou le terme « déficient auditif », il les appuiera sans réserve, car ce sera une décision prise par les Sourds eux-mêmes, non le personnel ou un organisme seulement. Si le CQDA refuse l'idéologie de l'ASC et de la FMS, le Québec se retrouvera isolé, marginalisé et coupé du reste du monde, et les Sourds gestuels auront raison de ne pas se sentir à leur place au sein du CQDA et les critiques envers l'organisme continueront.

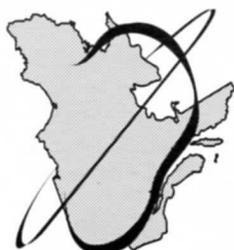
Finalement, le succès du CQDA dépend de la place des Sourds gestuels au sein du Conseil d'administration et de son adhésion aux idées de la FMS, non de son envie de plaire au gouvernement du Québec.

Jules Desrosiers ■

Avis à tous !

Veillez prendre note que, depuis le 1er octobre 2003, le Service régional d'interprétation visuelle de l'Outaouais (SRIVO) a changé de local. L'adresse demeure la même, mais **le numéro de bureau est changé pour le 212**. Tous les numéros de téléphone demeurent inchangés.

SRIVO • 115, boul. Sacré-Cœur • Bureau 212
Gatineau (Québec) J8X 1C5



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3
Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704
Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les heures d'ouvertures du centre sont de 9h à 17h du lundi au vendredi.
Au plaisir de vous rencontrer !



RE/MAX®
RE/MAX PERFORMANCE INC.
 Courtier immobilier agréé
 Franchisé indépendant et autonome
Huguette Caron
 Agent immobilier affilié



1, Place du Commerce
 Île des Sœurs, Québec H3E 1A2
Par le SRB : 711
 Bur.: (514) 766-1002
 Rés.: (514) 765-0823
 Fax: (514) 769-3232
 huguettecaron@hotmail.com
 www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

 Interprète gestuelle

Par le SRB : 711
 Rés.: (514) 765-0823
 Fax: (514) 765-0002



Chronique immobilière

Courtoisie de
Huguette CARON
 RE/MAX Performance



La première maison coûte de plus en plus cher

Accéder à la propriété est de plus en plus coûteux au Québec, confirme la plus récente analyse des Services économiques de la Banque Royale du Canada (BRC).

L'indice d'accessibilité à la propriété immobilière de RBC pour la province de Québec – mesurant le pourcentage de revenu avant impôts des ménages utilisé pour les frais de propriété d'une maison individuelle – est passé de 29,7 % au quatrième trimestre de 2002 à 30,5 % au premier trimestre de l'année 2003. Il s'agit de la plus forte hausse dans l'ensemble du Canada.

Cela se traduit par un paiement mensuel de 1 064 \$ pour une maison individuelle, incluant le capital, les intérêts, les impôts fonciers et les coûts des services publics.

« Malgré la baisse du coût des emprunts et l'augmentation du revenu des ménages au cours de l'année, la hausse des prix a rongé l'accessibilité », dit John Anania, premier économiste à RBC Québec.

L'indice québécois reste toutefois inférieur à l'indice moyen au Canada qui s'élève à 32,5 %, soit un paiement de 1 264 \$ par mois. Plus l'indice est élevé, plus il est difficile d'accéder à la propriété. Un indice de 50 % signifie que les coûts de propriété représentent 50 % du revenu avant impôt d'un ménage type.

Sous la loupe

À Montréal, l'indice d'accessibilité à la propriété a atteint 30,1 % au premier trimestre de 2003, tandis que le prix d'une maison individuelle a atteint 150 950 \$, une hausse de 7,9 % pour la même période l'an dernier.

Les ventes de maisons existantes ont reculé de 11 % à Montréal comparativement au trimestre précédent, tandis que le taux désaisonnalisé des mises en chantier a chuté de 10 %, laissant entrevoir un retour à des niveaux plus viables. RBC estime que l'augmentation du prix des maisons devrait ralentir au cours des prochains mois.

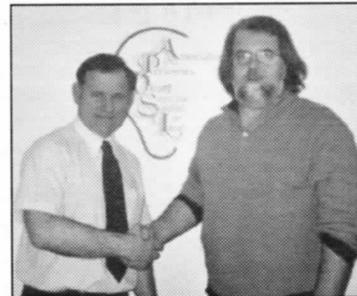
Je vous invite à me faire part de vos questions et commentaires à l'adresse électronique suivante :

huguettecaron@hotmail.com • Bureau : (514) 766-1002
 Résidence : (514) 765-0823 • Télécopieur (514) 769-3232. ■

Nouvelles de l'APVSL



Denis Henry, président du conseil d'administration de l'Association des personnes vivant avec une surdité de Laval (APVSL), a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Yvon Mantha à titre de coordonnateur à temps régulier de l'APVSL.



L'APVSL est un organisme à but non lucratif qui s'engage à promouvoir les droits et à défendre les intérêts de ses membres. Elle aide aussi les personnes sourdes, malentendantes ou sourdes-aveugles de Laval à briser leur isolement. Elle leur offre toute l'aide dont elles ont besoin pour qu'elles puissent s'épanouir.

Rappelons qu'en tant que délégué spécial à temps partiel de la Fondation des Sourds du Québec (FSQ) - secteur Montréal depuis bientôt deux ans, M. Mantha continuera de s'occuper et de servir les associations de Sourds. Il cumulera donc les deux fonctions.

Nous sommes convaincus qu'il réussira à mener de front la mission que les deux organismes lui ont confiée. ■



387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4
 (450) 967-8717 (450) 967-9734
 (450) 967-8131 Courriel : apvsl@videotron.ca

**Le conseil
 d'administration
 2003-2004**

Président : Denis Henry • **Vice-présidente :** Ginette Cyr Bujold
Secrétaire : Isabelle Guimond • **Trésorier :** Jean-Luc Leblanc
Administrateurs : Yves Caron



**Venez nous voir au
 Magasin situé à
 l'Institut Raymond-Dewar
 3600, rue Berri, local A-404**

Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :



- Distributeur *Soft TDD* autorisé
- Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)
- Montres
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Télécriteur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)

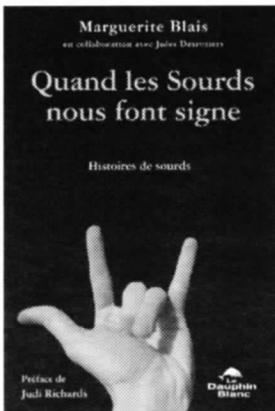
Communiquez avec nous,
 notre représentant se fera
 un plaisir de répondre
 à vos questions.



Centre de Communication Adaptée
 3600, rue Berri, local A-404
 Montréal (Québec)
 H2L 4G9

Tél.: (514) 284-2214 poste 3608
 ATS: (514) 284-3747 poste 3608
 Fax: (514) 284-5086
 Courriel : magasin@surdite.org

Introduction



Le 7 octobre dernier, avait lieu, à l'Institut Raymond-Dewar, le lancement du livre de Marguerite Blais, « *Quand les sourds nous font signe* », en présence d'une centaine d'invités. C'est dans une atmosphère de grande convivialité qu'eut lieu ce lancement.

Puis, le 28 octobre dernier, Marguerite Blais prononçait une allocution lors de l'assemblée publique d'information de l'Institut Raymond-Dewar afin de promouvoir son livre.

Il nous fait plaisir de publier, ci-dessous, un extrait de cette allocution.

La direction de VOIR DIRE

C'est en 1994, pour souligner le dixième anniversaire de l'Institut Raymond-Dewar, que je reçois l'invitation de madame Anne de La Durantaye pour agir à titre de porte-parole des festivités qui soulignaient la première décennie de l'Institut. A froid, ma réaction en est une de refus. Je ne connais aucune personne sourde dans mon environnement immédiat et je suis convaincue de n'être pas la personne idéale pour coiffer le titre de porte-parole de cette cause. Je finis par accepter, à une condition, celle de pouvoir apprendre quelques signes. Lors de mon premier cours, je suis littéralement happée par l'image de Thierry Arnaud, un Sourd qui enseigne la LSQ. Je suis témoin d'un spectacle émouvant : son corps bouge avec une aisance digne d'un danseur de ballet classique, ses yeux qui pétillent ont l'effet de paillettes dans un miroir, son visage exprime des nuances d'une telle ardeur qu'il me semble voir son âme qui bat des ailes lorsqu'il signe, comme si des mots parfumés à la gestuelle communiquaient tout ce que les paroles, que j'avais apprises à dire depuis ma tendre enfance, s'estompaient et prenaient l'allure de la grisaille d'automne. Cette rencontre, unique entre deux êtres sous une autre forme de communication, provoque chez moi un effet choc !

J'apprends qu'il existe un centre de documentation à l'IRD et Sylvie Laverdière, à l'époque documentaliste, me prête deux livres dont celui de Harlan Lane : *The Mask of Benevolence* et de Oliver Sacks : *Des yeux pour entendre, voyage au pays des sourds*. Ces ouvrages, lors de la lecture, ont un effet de renforcement quant à mon désir d'apprivoiser tout doucement le monde des sourds/Sourds et d'en mieux connaître les tenants et les aboutissants.



Nous remarquons sur la photo, de gauche à droite, Michel Turgeon, directeur général de la CSSQ, Yvon Deschamps et Judi Richards de l'entreprise « Le Chaînon manquant », Arthur LeBlanc, éditeur de VOIR DIRE, France Boulanger et Serge Laroche. Judi a rédigé la préface du livre.

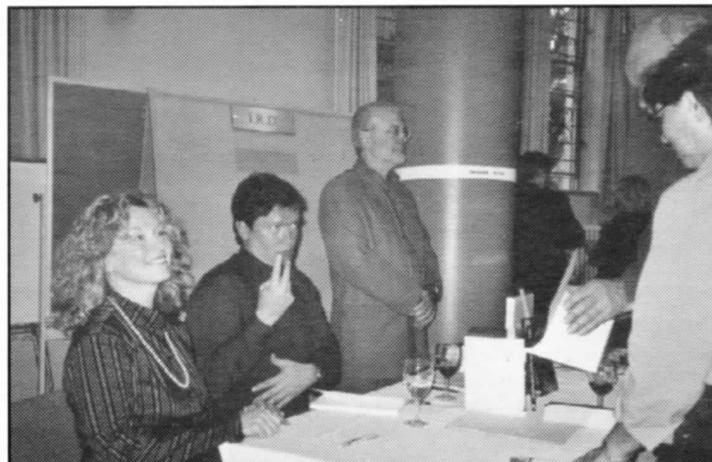
N'ayant fait aucune étude universitaire auparavant et désolée de ne pas avoir été diplômée, je m'inscris à l'Université du Québec, au programme de maîtrise, en proposant un travail qui touche à la condition des sourds. Mon seul but était de faire connaître le monde des sourds/Sourds aux entendants. J'étais – et je le suis toujours – fascinée par ceux que l'on désigne comme étant les « vrais sourds » par opposition aux « faux sourds ».

Les sourds gestuels – certains Sourds activistes, militants, ceux qui travaillent, entre autres, à l'avancement du projet de reconnaissance de la LSQ, des intérêts et des droits des Sourds –, se considèrent à l'image d'une minorité « ethnique » disposant d'une langue et d'une culture propres et non comme un groupe de personnes handicapées, tel que perçu par la société entendante. Ils se distinguent souvent par une mise à distance avec ceux qu'ils nomment les « faux sourds », c'est-à-dire les « parlants », les sourds oralistes, les devenus sourds, les malentendants. Certains sourds profonds de naissance, disent qu'ils n'ont rien perdu puisqu'ils n'ont jamais entendu alors que d'autres, devenus sourds et acculturés à la culture entendante ont véritablement perdu un sens qui les liait à des musiques qu'ils fredonnent dans leur mémoire entendante et des mots qui résonnent dans leur tête à toutes les fois qu'ils font de la lecture labiale. Bref, toute cette complexité entourant la surdité me fascinait à un point tel que j'ai décidé d'apprendre à mieux saisir le monde des sourds/Sourds.

Je ne travaille pas dans le domaine de la surdité, je ne signe pas très bien non plus, d'ailleurs, ce langage gestuel extraordinaire, mais j'ai beaucoup lu sur le sujet qui m'interpelle par tous les pores de ma peau et dans plusieurs sphères de mon esprit. On me demande souvent quelles sont les raisons pour que je prenne fait et cause pour les sourds/Sourds ? Ma réponse tient du simple coup de foudre !

Durant mes études au programme de maîtrise, certains professeurs n'aiment pas mon sujet et le critiquent, tandis que d'autres le trouvent formidable et axé sur une problématique sociale. La surdité dérange. Un sourd qui parle n'est plus sourd à nos yeux même s'il n'entend pas, mais un sourd qui signe nous renvoie à notre différence et à notre identité. Lorsque l'on parle de culture sourde à des entendants qui ne sont pas familiers avec le sujet, ils réfutent souvent cette thèse affirmant qu'elle est nulle et non avenue. J'ai dû me battre à maintes reprises pour faire avancer mes idées de cette contre-culture née de la résistance, même que cela m'a motivée encore plus.

À la suite d'un mémoire de maîtrise sur l'histoire et la culture sourde, je poursuis l'expérience au doctorat en communication. La surdité étant un handicap communicationnel et donc reliée au phénomène de la communication, il devient ici un sujet plausible d'études dans ce champ d'activités inhérent au domaine de la communication. Je choisis alors d'étudier les jeunes sourds fortement scolarisés, porteurs de changement social au sein de la communauté sourde et entendante. Je rencontre plusieurs jeunes



En pleine séance de dédicace (signature) précédant le lancement du livre « *Quand les sourds nous font signe* », on voit une Marguerite Blais toute rayonnante en compagnie de Jules Desrosiers qui a participé au livre en rédigeant un bref historique de l'éducation des Sourds.

sourds, issus de parents entendants et également nés de parents sourds. Je fais des entrevues, des histoires de vie. Je veux comprendre comment ces jeunes sourds ont réussi à s'inscrire à l'université et à parvenir à terminer leur bac et parfois leur maîtrise en ayant un handicap de la communication à une époque où tout est communication !

La question centrale est la suivante : Qu'est-ce qui les a motivés, sur leur parcours de vie, à poursuivre des études envers et contre tout ? Est-ce un phénomène directement relié à l'éducation parentale ? Au milieu scolaire ? Ou autres sources, telles le soutien et l'accompagnement que le sourd reçoit, par exemple, à la polyvalente Lucien Pagé et au cégep du Vieux Montréal ? Je découvre que tous les sourds/Sourds qui réussissent sont curieux de nature, engendrent une soif insatiable de tout connaître et qu'ils sont de véritables battants. Ils m'émeuvent tellement, qu'en janvier 2003, je m'arrête d'analyser les parcours de vie pour les fins de ma thèse doctorale (qui est loin d'être terminée) et que j'entame une rédaction de courtes histoires de personnes sourdes un peu à l'image d'un résumé d'une page de vie.

Anxieuse quant à la réception que la rédaction de mes textes peut provoquer chez les personnes dont je raconte l'histoire personnelle, je suis renversée lorsqu'elles me disent, de but en blanc, qu'elles aiment l'essence qui se dégage de ce que je raconte sur elles. J'ai un but : écrire un livre qui met en lumière la magie des sourds/Sourds et comment ces personnes arrivent à se démarquer et à réussir là où d'autres personnes ayant leurs cinq sens ne réussissent pas. Je veux briser le mur du silence et provoquer chez les entendants une curiosité à vouloir découvrir et connaître les personnes atteintes de surdité. Aussi, aie-je pensé que je devais raconter l'histoire de quelques personnes entendants puisque la vie des sourds/Sourds est liée à celle des entendants, ne serait-ce que pour leur rapprochement avec les interprètes, les orthophonistes, les audiologistes, les enfants entendants de parents sourds et j'en passe.

Le livre se divise en trois parties. La première est un condensé de l'histoire des sourds depuis le XVI^e siècle, surtout écrite pour les entendants afin de les situer et de leur démontrer que les batailles des sourds/Sourds ne sont pas le résultat de quelques décennies, que les préjugés à l'égard des sourds sont ancrés depuis des siècles et que la culture sourde est née de la résistance des Sourds à vouloir prendre eux-mêmes les décisions qui concernent leur vie.

La deuxième partie consiste en douze histoires, neuf de personnes sourdes gestuelles, sourdes oralistes, devenues sourdes, sourde/aveugle, immigrée/implantée et trois d'entendants qui partagent une grande partie de leur vie avec des sourds. Des personnes merveilleuses et éclatantes qui réussissent là ou d'autres abandonnent le combat. La conclusion relate la vie d'un autre sourd, un ami, Gilles Boucher, président du CQDA.

La troisième partie a été confiée à Jules Desrosiers, Sourd et activiste. Il a écrit son histoire, depuis sa naissance au sein de sa famille « riche en sourds » jusqu'à aujourd'hui. Son histoire est



Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, était présent lors du lancement. On le voit en compagnie de Pierre-Paul Lachapelle, d.g. de l'IRD, Pierre-Noël Léger, président de l'IRD, à gauche et Arthur Leblanc, éditeur de VOIR DIRE, à droite.



Une centaine de personnes étaient invitées au lancement du livre. Ce fut la longue file d'attente afin d'obtenir une dédicace de Marguerite Blais.

teintée de ses batailles et de ses revendications. Il me semblait important qu'une personne sourde collabore à l'écriture de ce livre. Qui suis-je en tant qu'entendante pour écrire sur les sourds/Sourds ? Une philosophie à laquelle j'adhère et qui consiste à dire : « Nerver without us, jamais sans nous » me semblait ici justifiée. C'est ainsi que Jules Desrosiers, Sourd parmi les sourds s'est manifesté à mon esprit. Reconnu pour son militantisme et son engagement politique au sein de la communauté sourde, Jules a fait avancer la cause des Sourds et il persiste et signe, malgré les obstacles fréquents qu'il rencontre sur son parcours.

Jamais je ne parlerai au nom des sourds/Sourds. Je ne suis qu'une courroie de transmission, qu'un passeur, un messager. Le livre *Quand les Sourds nous font signe : histoires de sourds*, n'est pas un livre didactique, mais un livre accessible à tous et rempli d'émotions transmises par les différents témoignages.

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont collaboré à ce livre : Alain Turpin, Francis Roussel, Mélanie Galaneau, Martin Bergevin, Natalie Baril, Pamela Witcher, Julie-Elaine Roy, Marius Cornea, Marie-Pierre Lachapelle, Paul Bourcier, Gaston Forgues, Gilles Boucher, Jules Desrosiers et Luc Ledoux qui a également été très précieux à titre de correcteur de textes.

J'aurais pu écrire d'autres histoires, je pourrais demain écrire vos histoires si vous m'ouvrez un jour votre cœur. Ces témoignages démontrent votre conviction de vivre votre vie à l'image de vos valeurs avec vos différences. Ils permettent à d'autres personnes de sortir de leur isolement, mais également de paver la voie à une littérature « sourde » au Québec. Il faudrait que plusieurs sourds/Sourds écrivent sur leur condition humaine pour que les relations entre sourds/Sourds et entendants se transforment et que les préjugés à l'égard de cet handicap s'estompent pour ne devenir que l'ombre du passé.

Je remercie Pierre-Paul Lachapelle ne nous avoir accueillis à l'IRD, à la salle Pierre-Noël-Léger ainsi que toutes les personnes de la communauté sourde qui étaient présentes pour leur confiance en mes capacités d'entendante à saisir l'essence de la « pensée sourde ». ■

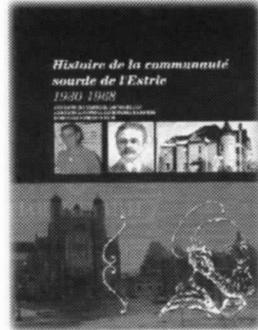


Sourds, malentendants, intervenants, spécialistes de la surdité et personnes concernées de près ou de loin par la déficience auditive, étaient présents lors du cocktail de bienvenue.



Photos : Alain ELMALEH • Photovision 2001

Histoire de la communauté sourde de l'Estrie, de 1930 à 1968



Par Aline PAILLÉ, présidente de l'ASE

Le 11 octobre dernier, lors de la soirée 35e anniversaire de l'Association des Sourds de l'Estrie, avait aussi lieu le lancement du livre d'histoire de la communauté sourde de l'Estrie, de 1930 à 1968.

Ce projet, initié en 1996 par Luc Mascolo, un Sourd de la communauté estrienne, avait pour but de relater l'histoire de notre communauté. Denis Larouche et Anne Beauvais y ont travaillé. Par la suite, les travaux furent poursuivis par Céline Martineau, interprète.

Lors du 30e anniversaire, en 1998, quelques documents préliminaires ont été remis à certaines personnes sourdes afin d'obtenir leurs commentaires et corrections. Elle étaient: Mmes Mariette Godbout, Jeannine Villemaire, Rachel Bédard, Marguerite Dutil-Côté.

La rédaction de ce document s'est faite suite à des entrevues et des recherches à l'Institut Raymond-Dewar, ainsi qu'à l'Institut des Sourds de Montréal. Les personnes apparaissant sur les photos ont été identifiées avec l'aide des membres sourds de notre communauté.

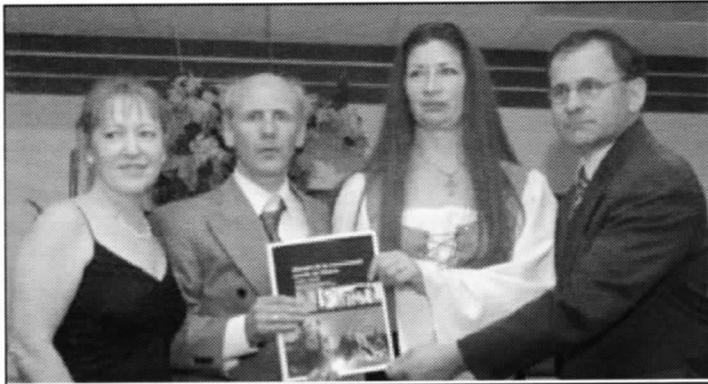
Pour la portion d'histoire de 1969 à nos jours, l'Association des Sourds de l'Estrie prévoit poursuivre ses recherches au cours des prochaines années.

Si vous avez des commentaires, des informations, des faits historiques ou bien des photos concernant la communauté sourde estrienne, nous aimerions que vous communiquiez avec nous, on a besoin de votre aide !

L'exemplaire

Si vous êtes intéressés par un exemplaire de notre livre, vous pouvez le commander au coût de 20 \$ en vous adressant à l'Association des Sourds de l'Estrie au 928 rue du Fédéral bureau 102 à Sherbrooke J1H 5A7. Par téléphone au (819) 563-1186 voix, (819) 563-2313 ATS ou (819) 563-3476 télécopieur. Notre courriel est : ase@abacom.com

Merci de votre encouragement et ce n'est donc qu'un au revoir !



En 1996, un projet de livre, initié par Luc Mascolo, sourd de la communauté estrienne, a vu le jour et avait pour but de relater l'histoire des Sourds de l'Estrie. Denis Larouche et Anne Beauvais ont travaillé sur ce projet qui fut repris, par la suite, par Céline Martineau.

35e anniversaire de l'ASE

Mot de bienvenue

Par Yvon MANTHA, animateur et coprésident

En 2003, il y a certes un anniversaire de fondation dans le milieu associatif que l'on ne saurait oublier et qui mérite d'être souligné, soit celui de l'Association des sourds de l'Estrie (ASE) qui célèbre son 35e anniversaire d'incorporation et son 73e anniversaire d'existence.

En effet, l'association fut fondée au début des années 1930, mais fut incorporée par des sourds en 1968, avec le soutien de différents intervenants du milieu de la région estrienne. Au fil des années, plusieurs personnes sourdes, et principalement des femmes, se sont succédées à la présidence de l'association et ont réussi, de main de maître, à diriger les destinées de l'ASE malgré des moyens financiers et administratifs fort limités. C'est d'ailleurs une femme, Mariette Godbout, qui était présidente lors de l'incorporation en 1968.

L'évolution dans le monde technologique et communautaire québécois a fait en sorte que l'association a dû, vers 1987, modifier ses objectifs afin d'y inclure la promotion, la sensibilisation et la mobilisation, et s'ajuster aux nouvelles technologies. L'association a donc maintenant pour objectif de favoriser l'intégration et l'autonomie des personnes sourdes et malentendantes de la région et contribue, depuis près de 73 ans, à l'amélioration de la qualité de vie de cette clientèle.

Nous ne pouvons qu'être fiers de son travail colossal, mais surtout de sa longévité.

Bon anniversaire à l'Association des sourds de l'Estrie !



La troupe se nomme « Entre deux mains » et la pièce présentée fut inspirée du livre « Quand l'esprit entend » et de l'évolution de la langue des signes en France, vers 1830, par le travail de l'Abbé de l'Épée.



Association des Sourds de l'Estrie inc.

35 ans • 1968 - 2003

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7

ATS : (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix : (819) 563-1186 • Télécopieur : (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire

Dania Romero, trésorière • Francis Lambert, administrateur

Danielle Bourdeau, administratrice • Jocelyn Grenier, directeur des loisirs



Histoire de la communauté sourde de l'Estrie, de 1930 à 1968

Suite

Photos : Alain ELMALEH • Photovision 2001

Un 35e historiquement réussi

Par Yvon MANTHA, coprésident et maître de cérémonie
Avec la collaboration de Aline PAILLÉ, coprésidente

Samedi le 11 octobre dernier, les Sourds, les malentendants et les personnes concernées par la déficience auditive avaient rendez-vous à l'hôtel Le Président, réputée attraction touristique de la région de Sherbrooke. C'était un grand jour pour la communauté sourde que cette célébration du 35e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de l'Estrie.

Près de 80 convives se sont régalés du délicieux repas, puis quinze autres personnes se sont jointes à eux pour la soirée. L'atmosphère de cette fête, quoique intime, fut chaleureuse. Tous étaient heureux d'y participer, il fallait voir leur mine réjouie.

Les participants ont eu droit au discours de circonstance de la présidente Aline Paillé qui a fait un bref retour en arrière, expliquant comment l'ASE en était venue à célébrer son 35e anniversaire d'incorporation et son 73e anniversaire de fondation.

Puis, près de dix présidents et représentants d'associations de sourds de la province sont montés sur la tribune pour d'abord rendre hommage à l'ASE, puis présenter les activités et la mission de leur organisme.



Participants de Beauce, de Montréal et de Québec.



Participants de diverses régions du Québec.

Le moment marquant de la soirée fut le lancement du livre d'histoire de la région estrienne, période de 1930 à 1968. Plusieurs personnes qui ont contribué ou participé aux activités de l'association entre 1930 et 1968 et qui étaient présentes à la soirée ont reçu une copie du livre d'histoire.

Au menu de la soirée, il y avait aussi la pièce « Entre deux mains » interprétée par Dania Romero et son équipe. Cette pièce était inspirée du livre « Quand l'esprit entend » et de l'évolution de la langue des signes en France, vers 1830, grâce au travail de l'Abbé de l'Épée. En bref, c'était l'histoire d'une Amérindienne sourde qui élève seule son enfant et qui se le fait enlever. Chapeau à l'équipe pour l'excellente prestation !

Plusieurs tirages ont aussi eu lieu. Les heureux gagnants furent : Gilles Lapointe, 50 \$, Gérard Morin, 50 \$, Mariette Godbout, 50 \$, Azarias Vézina, 50 \$, Fanie Provost, 25 \$ et Céline Martineau, 25 \$. Yves Nadeau et Marguerite Dutil-Côté ont gagné un abonnement gratuit d'un an à la revue Voir Dire.

Il va sans dire que le succès de cette soirée revient aux participants qu'il faut remercier très chaleureusement.

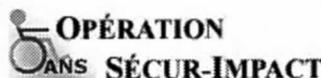
Dans deux ans, ce sera le 75e anniversaire de fondation de l'ASE et l'association a déjà entrepris les préparatifs pour cet autre grand événement. ■



Le comité du 35e / 73e anniversaire de l'ASE : Dania Romero, Aline Paillé, Céline Martineau, Yvon Mantha, Raymond Vallières et Chantal Roy.



Participants de Montréal, Sherbrooke et Beauce.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes

Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées

Le stationnement réservé, ça se voit!

1001, boul. Maisonneuve Est
5e étage, B.P. 527
Montréal (Québec)
H2L 4P9



Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : letape@videotron.ca
Site Web : pages.infinit.net/letape



Presque toujours seul dans son bureau situé près de l'hôpital Notre-Dame, faute d'argent pour engager des employés réguliers, le fondateur et directeur général de la Coalition sida des Sourds du Québec (CSSQ), **Michel Turgeon** ne vit que pour et par l'organisme depuis 1992. Toujours habillé en vert au nom de l'espoir, il n'en manque pas et tient mordicus à la survie à long terme de la CSSQ.

Cette année en est une de noire pour les organismes communautaires qui font face à l'arrêt de certaines subventions essentielles et au changement de gouvernement québécois. On a refusé à la CSSQ une subvention du Programme d'action communautaire sida (PACS), programme mis en place par le gouvernement fédéral, elle qui en bénéficiait depuis le tout début de son existence. Un coup dur que Michel Turgeon ne digère pas encore. « Les Sourds ont besoin de la CSSQ. Qui les informera de l'évolution des maladies transmises sexuellement (MTS) ? », s'exclame-t-il avec vigueur, tout en affichant un calme exemplaire.

La CSSQ et Michel Turgeon attendent impatiemment une réponse, le premier décembre, du Programme de soutien aux organismes communautaires du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

L'interprète et bénévole présente depuis les débuts de la CSSQ, Monique Rocheleau, s'insurge contre l'incompréhension des gouvernements concernant l'importance de maintenir en vie un organisme comme la CSSQ. « Les Sourds ont besoin de la CSSQ. Il est déjà arrivé qu'une personne sourde, en sortant du CLSC, était contente d'apprendre qu'elle était positive, car elle croyait qu'au contraire, elle n'avait pas contracté le sida. » Un exemple qui démontre l'ampleur de la tâche en termes d'information, de compréhension et de vulgarisation.

Devenu sourd à l'âge de neuf mois après avoir contracté une maladie congénitale, Michel grandit au sein d'une famille moitié entendante, moitié sourde. La communication s'y fait en langue des signes, appuyée de la parole. Lorsque Michel débute ses études secondaires à la Polyvalente Lucien-Pagé à Montréal, il se rendit compte que les professeurs ne maîtrisaient pas la langue des signes québécoise (LSQ). De plus, les services d'interprétation n'étaient pas encore ancrés dans le système d'éducation québécois.

En troisième année du secondaire, il devint président de sa classe et milita activement auprès de la direction pour qu'elle oblige les professeurs à recevoir une formation en LSQ. À la fin de l'année, il décida de quitter l'école et de travailler à de petits boulots. C'est ainsi qu'il découvrit sa vocation communautaire.

La découverte du VIH/Sida

En 1983, Michel se rend à une fête du mardi gras en Nouvelle-Orléans et, durant la soirée, une femme annonce qu'une nouvelle maladie est née et que son nom, pour le moment, est SANG. C'est le premier contact de Michel Turgeon avec le sida.

Durant la même année, il rend visite à un ami à New York qui est atteint de cette infection mystérieuse. « Je me suis rendu compte qu'il était malade. On voyait les traces sur sa bouche et sur son visage, mais, à l'époque, je ne savais pas de quelle maladie il s'agissait. », explique-t-il.

En 1984, il préside le comité organisateur du congrès des gais et lesbiennes. Il a alors l'idée d'inviter un médecin pour informer les Sourds sur les MTS. L'année suivante, il assiste à une soirée d'information sur le sida. « Il y avait beaucoup de monde ! J'ai été le seul à demander de quelle façon la maladie se transmettait, personne n'avait osé le faire ! », se remémore-t-il.

Peu à peu, l'idée d'organiser une journée d'information germe dans son esprit et elle a finalement lieu en 1986 à l'Université du Québec à Montréal. « Les services professionnels et les professeurs sont venus. La clientèle était constituée de Sourds à 90 % ! », souligne Michel.

Pendant trois ans, il observe la situation dans la communauté sourde montréalaise et en conclut qu'il y a un manque « incroyable » d'information. Dans l'Association des bonnes gens sourds (ABGS) qu'il a fondée pour les gais et lesbiennes, un comité de prévention est créé afin d'informer les Sourds et d'offrir des ateliers sur le sida.

Insatisfait de l'évolution de la situation, Michel conçoit l'ébauche de la CSSQ et la soumet au gouvernement du Québec qui acceptera le projet en 1991, soit un an plus tard. « L'idée, c'était de faire de la prévention. Après avoir reçu la réponse, j'ai commencé à faire des sondages dans les écoles, au Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM), et ainsi de suite, pour connaître les besoins réels. » raconte-t-il.

Motivé et ayant à cœur les besoins de sa communauté en termes de santé, Michel a vécu des situations tantôt dramatiques tantôt comiques. D'ailleurs, il y a une anecdote qui revient souvent sur le tapis. Lors d'un voyage à l'extérieur du Québec pour assister à une conférence et donner de l'information, Michel était accompagné d'un interprète et d'un bénévole de la CSSQ, Paul Bourcier. « À l'aéroport, Michel s'est retrouvé seul un moment alors qu'un employé vérifiait ses bagages. Son sac contenait du matériel visuel plutôt explicite et Michel a dû tenter de prouver qu'il était le directeur général de la CSSQ avec l'aide de Paul ! Essaye d'imaginer la tête du préposé ! », explique en riant Monique Rocheleau.

En 1992, c'est la naissance officielle de la CSSQ et les bureaux sont chez Michel. Le conseil d'administration est composé d'acteurs importants de la communauté sourde et deux personnes séropositives ou atteintes du sida doivent représenter l'Est et l'Ouest du Québec. Des bénévoles et quelques employés travaillent fort au sein de la CSSQ pour rendre son action efficace. « Il faut palier au décalage entre les entendants et les Sourds. Lorsque les entendants sont rendus à telle place, c'est ce qui s'en vient chez les Sourds. C'est un problème. », affirme l'interprète, Lina Ouellet.

Ainsi, un comité ayant le mandat de créer des signes propres au vocabulaire médical est mis sur pied. Monique Rocheleau en fait partie : « Nous avons créé des signes s'apparentant au vocabulaire médical pour que les Sourds comprennent bien leur signification. De ce travail est né, en 1998, un dictionnaire sur le VIH/sida en LSQ. » Monique poursuit en expliquant que le matériel préparé par les entendants doit être adapté pour les Sourds. « C'est des heures et des heures de travail ! », dit-elle à la manière de quelqu'un qui s'y connaît.

L'action de la CSSQ

En plus de faire de la prévention sur le terrain en distribuant condoms, et en donnant de l'information, la CSSQ donne des conférences aux quatre coins de la province ainsi qu'à l'extérieur lors d'événements reliés au VIH/sida. Michel investit totalement temps et énergie dans la CSSQ. « Michel est très exigeant, tant avec ses employés qu'avec ses bénévoles. La CSSQ, c'est son bébé et parfois, il s'oublie dans tout ça », commente Monique Rocheleau.

En plus de produire des dépliants adaptés aux personnes sourdes, la CSSQ a lancé, en 1994, une vidéo adaptée en LSQ intitulée *Le Sida frappe aussi les Sourds*. Depuis avril 2002, Michel donne une formation à des intervenants bénévoles dans toutes les régions du Québec.



Association Sourds, Malentendants Centre du Québec inc.

140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2
Téléphone : (819) 471-4889 voix, ATS, télécopieur
Courriel : asmcq@msn.com

C. A. Présidente : Claudette Vallée
2003- Vice-Président : Germain Raïche
2004 Trésorière : Carmen Raymond
Administrateur : Martin Leblanc

Administrateur : Alain Dupont
Administrateur : Jean-Denis Côté
Secrétaire : Adrèanne Viboux
Secrétaire adm.: Nathalie Bergeron

Monsieur Sida (Suite)

Depuis quelques années, le travail a diminué, puisque les personnes sourdes et malentendantes sont davantage informées. Toutefois, il faut se méfier de l'eau qui dort. « Il faut toujours continuer la sensibilisation, la prévention dans les écoles. Cette année, il y a de nouveaux cas et ça m'inquiète. Je crains une nouvelle crise », nous confie Michel.

Depuis 1993, un service de dépistage anonyme est organisé pour les personnes sourdes et malentendantes, en collaboration avec le CLSC Métro. Monique Rocheleau explique qu'en règle générale, lorsqu'un CLSC diagnostique une personne sourde positive, cette dernière est référée à la CSSQ qui prendra la relève. À ce sujet, Michel aimerait travailler plus étroitement avec le secteur de la santé publique et il déplore l'intention du ministre de la Santé, Philippe Couillard, d'abolir les régions régionales.

Lorsque l'on demande à Michel ce qu'il souhaite pour l'avenir, il répond en faisant parler ses mains et ses yeux bleus : « J'aimerais

avoir plus de matériel visuel, que le bureau de Montréal devienne un siège social et qu'il y ait d'autres bureaux dans d'autres villes ».

En faisant un retour sur les années passées, Michel est fier du développement d'une clientèle variée (gais, lesbiennes, toxicomanes, etc.), de la réduction des méfaits et du contact chaleureux avec les jeunes lors des séances d'information à la Polyvalente Lucien-Pagé. « C'est un gros défi et je suis fier de le relever ! », indique Michel.

Appelé Monsieur Sida par la communauté sourde, Michel a donné tout son cœur, ses espoirs, son temps et son énergie à la bonne marche de la CSSQ et afin que ses actions soient efficaces auprès des Sourds. Espérons que l'enveloppe budgétaire allouée par les gouvernements devienne plus épaisse, afin que Monsieur Sida puisse élargir le rôle de la CSSQ et poursuivre sa quête d'un monde meilleur et plus juste pour les Sourds. ■

LA COALITION SIDA DES SOURDS DU QUÉBEC : *un vent de changement !*

Photos : Yvon MANTHA

Par Emilie B.-LEVESQUE et Laurence TACQUET

Le 20 septembre 2003 a été une journée marquante pour la CSSQ. Deux événements ont été conjointement organisés afin d'accroître les connaissances des membres de la CSSQ sur le leadership communautaire. Plus particulièrement, il s'agissait d'une formation sur le lobbying politique ainsi que la 9e Assemblée générale annuelle de la CSSQ. Une cinquantaine de personnes ont participé à ces deux activités qui se sont déroulées dans les locaux de l'édifice Plessis. Une grande première !

Formation sur le lobbying politique

Suite à une rencontre avec Monsieur Michel Turgeon, directeur général de la CSSQ, Monsieur Paul Lapierre, directeur général de la Société canadienne du sida, a pris connaissance de la situation financière qui affecte l'organisme depuis le refus de subvention de Santé Canada. Devant ce constat, Monsieur Lapierre a proposé d'offrir gratuitement une séance de formation sur le lobbying dans le but de consolider les stratégies de l'organisme dans la reconnaissance de la problématique spécifique aux personnes sourdes. Cette séance visait également le renforcement de la structure de l'organisme, des liens de partenariat avec d'autres organismes du milieu de la surdité et de la prévention sur le VIH-sida.

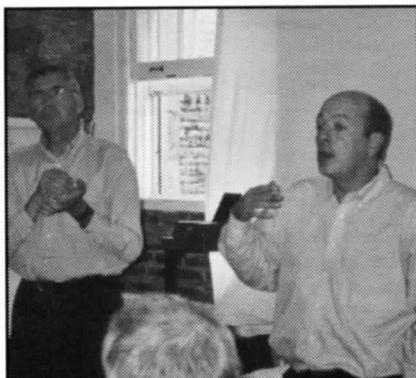
9e Assemblée générale annuelle de la CSSQ

Jamais une assemblée générale annuelle de l'organisme n'aura suscité autant d'intérêt! En effet, nombreux étaient les membres qui ont contribué au succès de cette assemblée. Une mention honorable revient inéluctablement aux bénévoles qui ont assuré le bon déroulement des deux événements. Le conseil d'administration de la CSSQ de 2003-2004 compte douze membres, dont quatre nouveaux venus. Nous tenons à remercier Francis Roussel, qui a quitté son poste de vice-président, pour ses précieux services aux cours des dernières années. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres du C.A. dans leurs nouvelles fonctions.

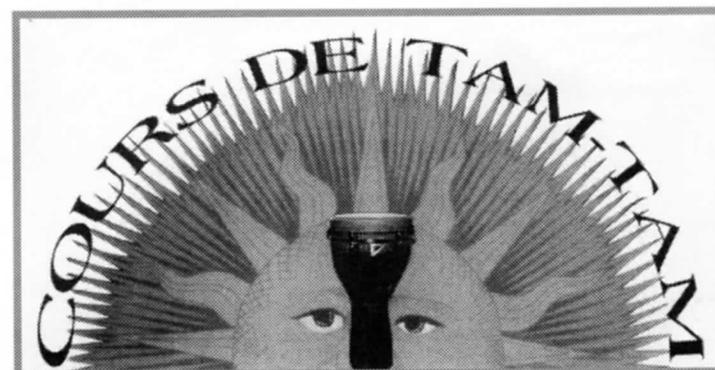
Michel Turgeon s'est dit très satisfait de la tournure des événements et a souligné le taux élevé de satisfaction de la part des membres.

La prochaine assemblée générale annuelle de la CSSQ est prévue pour le 18 septembre 2004. Sans contredit, un rendez-vous à ne pas manquer ! ■

À gauche, M. Paul Bourcier, interprète et à droite, M. Paul Lapierre, directeur et formateur de la Société canadienne du sida.



Membres du conseil d'administration de la CSSQ pour l'année 2003-2004. De gauche à droite, rangée du haut : M. Camille Gervais, M. Luc Therrien, M. Gaétan St-Germain (administrateurs), M. Donald J. Pilling (trésorier), Mme Rachel Violette (administratrice), Mme Laurence Tacquet (secrétaire), M. Marc-André Bernier (administrateur). Rangée du bas : Mme Julie-Élaine Roy (présidente), M. Gabriel Potvin, M. Elie Presseault, Mme Nancy Lavallée et Mme Lyne Brunet (administrateurs).



La prochaine session... à la fin janvier!

Cours en LSQ

Information

Erick Jalbert

tamtamerick@hotmail.com

ats 514 890 1249



Ses participants nombreux et enthousiastes !

Encore une fois, nous avons pu compter sur une nombreuse assistance pour participer à l'assemblée publique d'information du SIVET, suivie de l'assemblée générale annuelle le 27 septembre dernier. La salle était pleine et les participants très intéressés à l'information transmise.

Le SIVET a présenté son rapport d'activités ainsi que son rapport financier au moyen d'une projection d'images claires. Les participants sont ensuite venus livrer des messages, poser des questions et échanger avec les représentants de l'organisme.

Ce fut un bel exercice de démocratie. Les gens ont fait valoir leurs points de vue de façon très constructive. Des souhaits et des propositions ont été faites qui ont été reprises aussi en après-midi lors de l'assemblée générale dans les souhaits des délégués. Ces commentaires et souhaits ne restent pas lettre morte, au contraire ! Après les assemblées annuelles, le conseil d'administration fait un retour sur l'événement et prend le temps de voir comment il peut donner suite aux points soulevés.

Question: En tant qu'intervenante, j'accompagne parfois des personnes sourdes. J'ai constaté que les interprètes ne s'adaptent pas toujours au niveau de langue des personnes sourdes.

Réponse: Il faudra se pencher plus attentivement sur la question. Il existe aussi des entendants qui ne comprennent pas toujours le langage des intervenants, ça n'arrive pas seulement qu'aux sourds. Il pourrait toutefois être intéressant que le SIVET offre une formation sur les niveaux de langue.

Question: Le SIVET souhaite-t-il que les clients téléphonent systématiquement pour demander un service non couvert et qu'ils fassent parvenir des lettres d'appui au SIVET afin que ce dernier étoffe son dossier de revendications au gouvernement ?

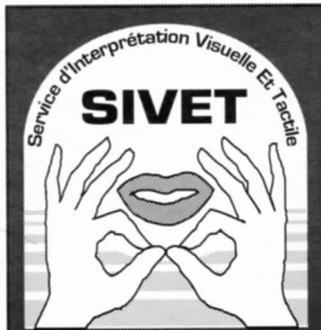
Réponse: Oui, le SIVET souhaiterait que les clients fassent des demandes pour des services non couverts question d'étoffer les statistiques et le dossier. Quant à la possibilité d'une lettre, le conseil d'administration étudiera la question.

Commentaire: Il faut encourager les jeunes à participer à des rencontres comme celle d'aujourd'hui et à devenir des leaders.

Réponse: Le conseil d'administration s'est déjà penché sur la problématique du peu d'utilisation des services d'interprétariat



Qui sera le ou la première à utiliser des services d'interprétation en visioconférence ? À suivre... !



3565, rue Berri, suite 230
Montréal (Québec) H2L 4G3
Tél.: ATS : (514) 285-2229
Voix : (514) 285-8877
Fax : (514) 285-1443
ATS : 1-800-853-1212
Courriel : sivet@cam.org
Urgence : (514) 285-8555
(après les heures de bureau)

par les jeunes. On a commencé à réfléchir aux moyens à prendre pour mieux les informer en s'adressant à des organismes tels que l'IRD, l'AQPEA et l'école secondaire.

Question: Quand les clients peuvent-ils s'attendre à l'ouverture de nouveaux services ?

Réponse: Quelques nouveaux secteurs ont été ajoutés en cours d'année et le SIVET ne peut dire encore quand d'autres seront ajoutés. Le SIVET en parlera avec les régies régionales lors d'une rencontre qui doit avoir lieu bientôt.

Pour le développement futur des services d'interprétation : la visioconférence*

Afin d'assurer le développement futur des services d'interprétation, le SIVET a accepté de participer à l'élaboration d'une nouvelle technologie appelée visioconférence.

Afin de bien faire comprendre le fonctionnement de la visioconférence, le SIVET a invité M. James MacDougall, de l'Université McGill et Mme Johanne Desrochers, de l'Hôpital de Montréal pour enfants, à présenter le projet aux clients du SIVET lors de l'assemblée publique d'information.

Les deux présentateurs ont expliqué que la visioconférence consiste à mettre en contact visuel des personnes qui peuvent être dans des lieux différents, aussi éloignés que de Montréal à Halifax ou encore dans la même ville mais dans des établissements différents, grâce à la technologie informatique et à des caméras numériques. Pour illustrer cette nouvelle façon de faire, une vidéo d'une durée de 25 minutes fut présentée. Les participants de la salle ont applaudi l'innovation technologique.

De l'avis du SIVET, cette nouvelle façon de fournir des services d'interprétation pourrait nous aider à mieux utiliser le temps des interprètes. On pourrait répondre à plus de demandes en réduisant le temps de déplacement des interprètes. De plus, il serait plus facile d'assurer les services dans les urgences des hôpitaux éloignés des grands centres puisque l'interprète n'aurait pas besoin de se déplacer dans les diverses régions, mais pourrait, à partir d'un mini-studio à Montréal, interpréter devant une caméra qui enverrait son image par voie informatique vers l'hôpital et la personne sourde. Ce service existe déjà aux États-Unis, mais nulle part encore au Canada. Les nouvelles techniques informatiques actuelles permettent une image de grande qualité, très claire et grâce à laquelle l'on peut très bien suivre le discours signé qui reste fluide.

Les clients du SIVET ont accueilli cette présentation avec beaucoup d'enthousiasme au point où certains s'inquiétaient déjà de savoir dans quel hôpital il fallait aller pour jouir de cette technologie ! Il faut bien comprendre que tout ceci n'est qu'à l'état de projet. Aucun hôpital, ni le SIVET n'est encore prêt pour l'interprétation à distance.

Cependant, le SIVET s'intéresse grandement à ce projet et y travaille dès maintenant parce que cela nous semble présenter une voie de solution au problème de pénurie d'interprètes qui nous touche encore beaucoup, ainsi qu'au problème de l'étendue des territoires que nous desservons. Les services donnés à distance pourront nous aider à atténuer les difficultés de développement que nous connaissons. Et l'on sait que si l'on veut bénéficier de ce genre de services un jour, il faut se mettre tout de



Mme Johanne Desrochers, membre du Conseil d'administration du SIVET, chargée de la télésanté à l'hôpital de Montréal pour enfants et M. James MacDougall, psychologue et chercheur à l'Université McGill, initiateur du projet de visioconférence au service des personnes sourdes.

suite au travail, aller chercher des subventions, faire des liens avec des partenaires et résoudre les problèmes qui ne manqueront pas de se poser en cours de route... Le Conseil d'administration a déjà clairement décidé d'aller de l'avant avec ce projet emballant, d'où la collaboration du SIVET avec ses initiateurs.

Suite à la présentation de la vidéo sur la visioconférence, M. McDougall et Mme Desochers ont répondu aux questions suscitées par le visionnement de la vidéo, dont les quelques-unes suivantes.

Question: Il est actuellement impossible de lire sur les lèvres. Est-ce que la technologie s'améliorera ?

Réponse: La qualité de l'image présentée aujourd'hui n'est en rien comparable à ce que sera la visioconférence qui fait appel à des ordinateurs plus puissants et plus rapides, ce qui accroît la rapidité de transmission de l'image, donc la visibilité.

Question: Si les lieux où je vais ne sont pas équipés je fais quoi ?

Réponse: C'est une nouvelle technologie qui prendra du temps à s'implanter. Cela commencera par de petits projets puis s'étendra graduellement. Si on arrive à implanter un tel projet, nous serons les premiers au Canada.

Question: Est-ce que le gouvernement financera cette nouvelle technologie afin que les Sourds puissent se la procurer ?

Réponse: Ce projet n'est pas une technologie conçue pour chaque individu. Le projet vise seulement l'organisation des services d'interprétation dans le réseau de la santé de façon à les rendre disponibles à des personnes sourdes éloignées des grands centres. Mais il pourra également faire gagner du temps aux interprètes même dans les grandes villes en coupant le temps de déplacement d'un lieu à l'autre.

Question: Qu'arrive-t-il s'il y a une panne d'électricité ?

Réponse: Actuellement, il est impossible de prévoir les pannes. Si l'électricité manque, notre réseau qui est semblable à celui de Vidéotron sera en panne lui aussi. Mais, éventuellement, le projet sera branché à même le réseau de la santé qui est plus fiable.

Lors d'expérience de chirurgie à distance, le réseau utilisé était beaucoup plus fiable. Nous prévoyons utiliser le même réseau que celui de la télé-médecine.

Bref, le conseil d'administration du SIVET mettra tout en œuvre afin que les services d'interprétation par visioconférence soient disponibles le plus rapidement possible et ce, afin de maintenir et même d'améliorer la qualité des services offerts aux clients des quatre régions qu'il dessert. C'est donc un projet à suivre avec grand intérêt.

* On emploie aussi le terme « visioconférence » pour désigner cette technologie. Toutefois une compagnie a fait enregistrer le terme « vidéoconférence » comme étant une marque de commerce. On ne peut donc plus l'employer aussi facilement. C'est pourquoi on emploie de plus en plus l'expression « visioconférence » pour désigner cette nouvelle réalité. ■



Les membres du nouveau conseil d'administration du SIVET et l'organisme dont ils proviennent. De gauche à droite, rangée d'en avant : Jacques Raymond (Club Abbé de l'Épée), Thérèse Routhier (APPAL), Carolyne Hébert (AMS), Luc H. Pigeon (ADSMQ R-S), Léon Bossé (ADSMQ-MTL). Deuxième rangée : Denis Henry (APSVL), Yves Caron (APSVL), Johanne Desrochers (Hôpital de Montréal pour enfants), Chantal Dumas (IRD), Denise Desrosiers (AQEPA).



Célébrations des Fêtes

Messes de Noël et du Jour de l'An

Mercredi le 24 décembre à 19 h 30

Pas de messe le 25 décembre

Mercredi le 31 décembre à 19 h 30

Pas de messe le 1er janvier

Chapelle Notre-Dame-Du-Bon-Conseil

3700, rue Berri à Montréal

(Métro Sherbrooke)

Bienvenue à tous !

Partageons ensemble ces doux moments.

Atelier de Peinture à l'Huile

Les mercredis, 18h30 - 21h30

14 janvier ~ 31 mars 2004

5352 Fabre

Inscription

14 janvier

18h30 - 20h30

Atelier

21 janvier - 24 mars

18h30 ~ 21h30

Exposition

31 mars

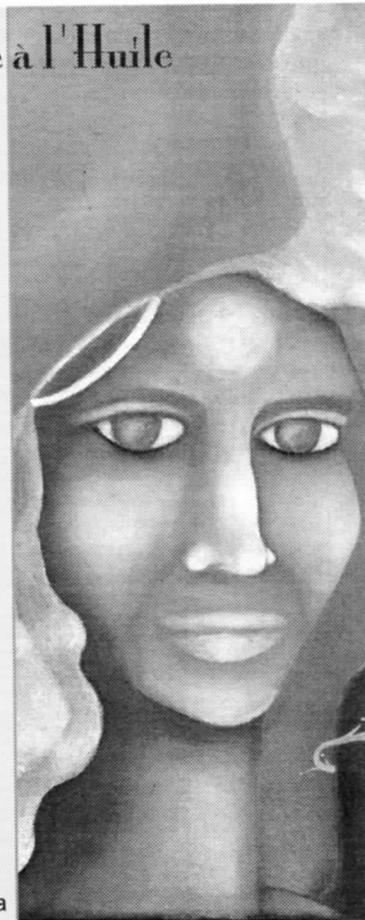
Frais \$150.00

Chevalets fournis

Cours privé sur demande.

514 890 1249 ats

pamelawitcher@gosympatico.ca





Témoignages • Congrès mondial des Sourds

Plein la vue, plein le cœur

Par Julie JODOIN

Lorsque j'ai appris que je pourrais assister au Congrès mondial des Sourds, j'étais littéralement folle de joie ! Pour la première fois, un événement aussi important pour la communauté sourde avait lieu à Montréal, près de chez nous, et j'avais l'immense chance de pouvoir y être. Il n'y a qu'un mot pour exprimer ce que je ressentais : JOIE ! J'ai porté sur mon visage toute l'expression rattachée à ce sentiment... Je souriais, j'avais les larmes aux yeux à tout instant, mes mains signaient plus vite que ma pensée, mes yeux buvaient chaque mouvement de mains qui bougeaient autour de moi. Des mains... sans arrêt, de toute part, des mains qui dansent, qui s'agitent, qui s'expriment, qui volent presque, tellement elles ont besoin de vivre, d'exploser ! Et je suis là, debout, incapable de faire un pas, à observer, admirer ce spectacle magnifique qui se déroule devant mes yeux. Et je suis fière ! Fière de pouvoir assister à toute cette poésie de mains, fière de me taire, de m'ouvrir encore plus, de baigner dans cet univers qui me fascine, me touche, me passionne et qui n'est pas le mien.

J'étais en minorité, entendante parmi les Sourds, complètement à l'aise.

JOIE ! J'ai assisté à des conférences extraordinaires, parfois choquantes (quand on pense au sort des Sourds dans certains pays... j'en ai encore la chair de poule) et enrichissantes. J'ai rencontré des gens merveilleux, d'ici et d'ailleurs et j'ai renoué avec mes collègues de travail, devenus des amis précieux. Je tiens d'ailleurs à leur rendre hommage parce qu'ils sont courageux, parce qu'ils sont ouverts, généreux et surtout, parce qu'il y a un respect entre nous, celui de nos différences. Je les remercie de me faire une place dans leur vie.

Un autre moment de JOIE, la participation de sept enfants sourds de l'école Gadbois au spectacle d'ouverture du Congrès qui ont travaillé toute l'année à l'élaboration d'une courte pièce de théâtre ayant pour thème « Rêves et défis ».

Les enfants ont vécu une belle expérience : la découverte de nouveaux signes, l'échange avec des Sourds de différents pays, la possibilité de communiquer avec leurs amis durant une fin de semaine, l'expérience de la scène et la constatation de la richesse de leur langue.

Je veux remercier Madame Carol-Anne Fritz, de la Société culturelle canadienne des Sourds (SCCS) pour son aide, je l'ai grandement appréciée. JOIE !

Deux mois plus tard, ma tête est encore remplie d'images, de souvenirs, de réflexions... Sur la langue des signes, sur l'ouverture aux autres, sur les changements à apporter pour évoluer, sur le respect des différences, sur le travail de coopération ici, au Québec, et partout dans le monde.

Et mon cœur se remplit encore de JOIE, quand je revois toutes ces mains qui se lèvent, haut vers le ciel, dans un même souffle, lors de la conférence de Madame Lemmo... Solidarité !

Et j'étais là, debout, à vibrer, à me répéter, sans cesse quelle chance que d'assister à ces moments historiques... JOIE ! ■

Impressions de Montréal

Le Congrès mondial des sourds de Montréal, tel que l'a vécu un participant suisse romand. Bilan mitigé.

Par Gilles TSCHOPP

(Source : *Sourd Aujourd'hui*, Fédération suisse des Sourds, région romande, septembre 2003, pages 7 et 8)

Arrivé le samedi 19 juillet à Montréal vers les 15 heures, après huit heures de vol depuis Zurich, j'ai pris encore le temps, ce même jour, de dénicher le Palais des Congrès où le rendez-vous quadriennal des sourds devait avoir lieu dès le lendemain.

Armé d'un plan de la ville, je me suis mis en quête de ce Palais. Durant ma balade, je me suis rendu compte que l'architecture de Montréal laisse vraiment à désirer... Une vieille maison à la limite de la ruine à ma gauche, et un haut building flambant neuf à ma droite, cela ne montre que trop clairement le développement anarchique typique d'une ville nord-américaine. Et en plus, bien que j'aie pu localiser et trouver le bâtiment hyperbétonné du Palais des Congrès, j'ai eu grand peine à en trouver l'entrée à cause d'importants travaux de chantier tout alentour. Il est fort dommage qu'il n'y ait eu aucun panneau ni affiche pouvant indiquer l'entrée principale. J'ai fini par abandonner mes recherches et retourner à l'hôtel, parce que la fatigue due au long voyage avait fini par prendre le dessus!

Le lendemain, je suis revenu au Palais des Congrès et j'ai fini par dénicher une entrée secondaire grâce à un panneau qui se trouvait à l'intérieur. J'ai ainsi pu me procurer mon « passeport congrès » sans le moindre problème. On m'a remis une belle sacoche d'un rouge pétant contenant tous les documents et brochures du congrès. Seule petite fausse note, il contenait également un roman en anglais. Pas un problème pour moi de le lire, mais que dire des autres participants qui ne maîtrisent pas bien l'anglais ? Pour eux, ce livre n'aura été qu'un pavé inutile!

Un sous-titrage défectueux

L'ouverture de notre 14e Congrès a fait salle comble; rien d'étonnant, étant donné que tout le monde est invité à y participer indépendamment des inscriptions. La cérémonie est d'une grande simplicité : discours de personnalités politiques, défilé de drapeaux des nations représentées au Congrès, et petits spectacles.

Mais le plus important concerne le sous-titrage en direct dans les deux langues française et anglaise. Bien que j'aie déjà découvert le sous-titrage en temps réel lors du Congrès mondial de Brisbane, il y a quatre ans, c'était la première fois que j'avais l'occasion d'apprécier un tel sous-titrage en français ! Les premiers moments d'émerveillements passés, vient tout de suite la déception : le logiciel de sous-titrage n'est pas au point. Il faut souligner que la technique utilisée est la vélotypie, et que les mots ne sont pas écrits lettre par lettre mais phonétiquement. Ce procédé permet d'accélérer la saisie des mots, mais j'ai relevé de nombreux défauts du logiciel : souvent le mot s'affiche faux, et une correction en direct s'impose par conséquent. Mais les corrections sont si nombreuses qu'il devient moins évident de suivre le discours. Le sous-titrage anglais est de meilleure qualité et la latence y est également plus courte. Il m'est arrivé de préférer suivre la version anglaise lorsque j'avais un peu de peine à comprendre ce que disait le conférencier...

Riches sessions plénières

Durant les sessions plénières, j'ai récolté de nombreux enseignements fort intéressants, mais qu'il ne m'est malheureusement pas possible de relater ici, tant leur richesse est énorme. Parfois même, j'ai ressenti de l'émotion, lors de certaines conférences.

Quant aux commissions, elles ont gravement souffert du fait que le programme était confus. Il n'y avait pas de grille montrant de façon claire le jour et l'heure de chaque commission. Les horaires étaient étalés tout au long de la brochure et il était vraiment difficile de s'y retrouver. Le problème a été reconnu par

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
Richard Lamoureux — Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal
DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE

les organisateurs du congrès, mais il est fort regrettable qu'aucune solution n'ait été mise en place dès que possible.

Une atmosphère plutôt froide

Une autre critique fréquemment relevée parmi les participants du congrès auxquels j'ai eu l'occasion de parler porte sur l'atmosphère générale, plutôt froide. L'exemple le plus souvent mis en évidence concerne le « Deaf Pub » ; il s'agit d'un bar spécialement réservé aux sourds. Je me souviens très bien qu'à Brisbane, il m'était impossible d'y faire plus de trois pas sans me faire arrêter par une autre personne sourde connue ou inconnue pour discuter de tout et de rien. Ce n'était pas le cas cette fois à Montréal. Chacun restait dans son coin et l'atmosphère n'arrivait pas à se réchauffer, ce qui ne facilitait pas les échanges.

Cette atmosphère a également eu un impact sur la bonne tenue du Congrès, semble-t-il, puisque l'intérêt général a connu une forte baisse. Je dois dire que moi-même j'ai eu quelque peine à me rendre aux séances du Congrès, sans doute à cause de la froideur de l'atmosphère, mais aussi du fait du manque de clarté du planning des commissions. Ce sont principalement les sessions plénières qui ont retenu mon attention. Et encore, j'ai regretté que le responsable des conférences dise souvent à l'issue d'une conférence que « désolé, il n'y a pas de temps pour des questions »... Ce qui ne pouvait que frustrer ceux qui avaient besoin de poser une question ! Enfin, la cérémonie de clôture a été aussi sobre que celle qui a ouvert le Congrès. Nous avons notamment assisté à la remise du légendaire drapeau de la FMS en mains espagnoles. Le point fort a constitué en un dessin animé

réalisé par ordinateur : trois enfants sourds espagnols invitent tout le monde à venir à Madrid pour le 15e Congrès en 2007. Ce qui m'a fortement impressionné, c'est l'animation très perfectionnée des signes et des mouvements des lèvres.

Et les professionnels suisses ?

Encore une chose : je regrette que si peu de professionnels sourds de Suisse soient venus au Congrès. C'est une source précieuse d'information pour leur métier, étant donné que tous les professionnels du monde entier y sont présents. De surcroît, c'était la première fois que le Congrès utilisait le français depuis 1971 ! Comme l'a souligné clairement Silvia Lemmo lors de sa conférence, il vaut mieux jeter un regard sur ce que les autres font et s'en inspirer pour améliorer les moyens et techniques professionnels plutôt que de réinventer la roue ! Vu que Madrid est moins éloignée que Montréal, il n'y aura pas de raison de ne pas s'y rendre !

Ainsi s'est terminé le deuxième Congrès mondial que j'ai suivi. Je ne pense pas en conserver un excellent souvenir, car mon appréciation globale est plutôt moyenne. Je suis bien conscient de la complexité d'organisation d'un tel congrès, mais encore faut-il que se manifeste l'enthousiasme de la communauté sourde locale – ce que les Australiens avaient si bien réussi. J'espère vivement que les Espagnols sauront eux aussi rendre l'atmosphère bien plus chaleureuse !

Rendez-vous donc à Madrid en 2007 ! ■



Résolutions de la Fédération mondiale des Sourds adoptées lors du 14e Congrès mondial de Montréal

(Traduction libre)

Les délégués participant au 14e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds ont mis en lumière les défis que doivent relever tant la communauté sourde mondiale que la Fédération mondiale des Sourds. Afin de créer des ouvertures, les résolutions suivantes furent adoptées :

- faire cesser la violation des droits linguistiques et humains des personnes sourdes qui est encore fréquente dans le monde et réaffirmer que les enfants sourds ont droit à une éducation bilingue dans leur langue des signes et dans la langue écrite.
- Reconnaître l'apport des personnes sourdes provenant des pays en voie de développement au travail de la FMS et qu'il est temps pour de réels changements ainsi que pour la promotion de l'égalité.
- Reconnaître que la technologie est un complément aux droits humains, à l'éducation, aux relations communautaires, à la santé, à la langue, aux besoins de tous les jours et qu'un développement technologique inégal sur terre élargit le fossé entre les pays développés et ceux en voie de développement.
- Reconnaître que les décideurs politiques de tous les niveaux de gouvernement sont responsables du fait de taire l'information concernant les limitations, les risques, les problèmes des personnes sourdes et de leur pratique de l'audisme.
- Reconnaître les problèmes psychologiques liés à l'intégration des étudiants sourds.
- Condamner le manque d'intervention face au niveau élevé d'abus des enfants, des femmes et des personnes âgées sourds partout dans le monde et le manque de solution afin de faire cesser ces abus.
- Condamner le manque d'information sur le VIH/SIDA et de programmes adaptés pour les personnes sourdes.
- Réaffirmer que les personnes sourdes ont le droit d'obtenir des services de santé physique et mentale dans leur langue signée et dans un contexte respectant leur culture.
- Condamner sévèrement le développement et l'utilisation des biotechnologies et de la science génétique qui enfreignent les droits et la dignité et qui réduisent la diversité humaine.

Alors que le monde des sourds devient un petit village global, les langues signées dominantes ne doivent en aucun cas détruire

les langues signées « moins courantes ». De la même manière, les communautés sourdes riches ne doivent pas exercer leur domination sur les communautés plus pauvres dans le travail, les prises de décision ou les politiques de la FMS. La communauté sourde devrait travailler pour une meilleure harmonie.

La diversité existe au sein de la communauté sourde et l'on doit répondre aux besoins des différents groupes qui en font partie. Il est temps de passer de la reconnaissance de la diversité au respect de cette diversité et à l'égalité entre les sexes. La composition du conseil d'administration de la FMS et toutes les décisions qui affectent le travail de la FMS doivent en être le reflet.

Des stratégies globales concernant l'utilisation des technologies doivent être développées efficacement afin de combler les fossés qui existent. L'information sur les impacts potentiels des biotechnologies sur la prochaine génération de sourds devrait être envoyée partout dans le monde et un forum de discussion mis sur pied.

Des modèles d'enseignement devraient être développés et partagés entre les différents pays et institutions. Les recherches sur l'impact psychologique de l'intégration, la répression de la langue des signes et le manque de respect de la culture sourde sur les enfants sourds doivent être encouragées, de même que les recherches sur les effets de ces impacts psychologiques sur leur vie adulte. Le développement de services de santé mentale afin de traiter ces problèmes psychologiques devrait être encouragé.

La FMS affirme qu'il est de sa responsabilité de travailler avec les personnes sourdes du monde afin d'ouvrir des portes et abolir des barrières au cours du 21e siècle. La FMS réaffirme son engagement à travailler avec et soutenir les personnes sourdes des pays en voie de développement. Une banque de données sur la qualité de vie, l'éducation et les droits des personnes sourdes des pays en voie de développement devrait être mise sur pied et ses données utilisées afin de générer des changements.

La FMS apprécie la participation accrue des jeunes dans les activités de la FMS et applaudit les multiples initiatives prises par les personnes sourdes du monde afin de se soutenir mutuellement et de renforcer la communauté sourde mondiale. ■

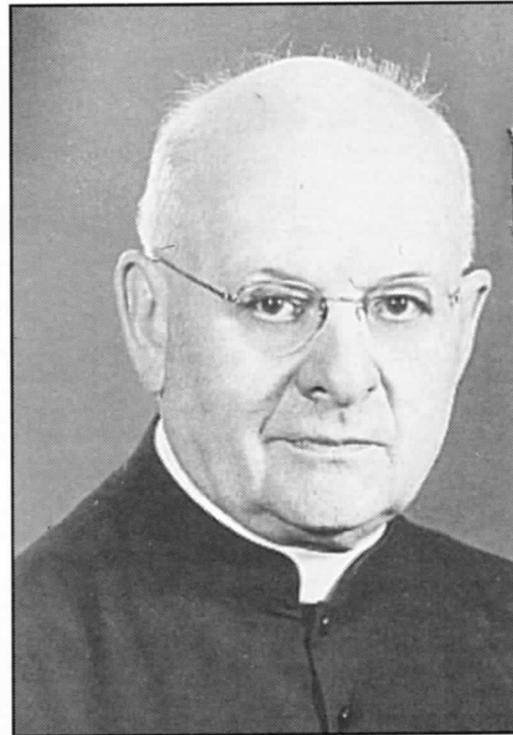
Le 19 janvier 1961, l'Institut des Sourds de Charlesbourg ouvrait ses portes

18. Construit en étendue plutôt qu'en hauteur afin de réduire au minimum l'utilisation des escaliers et des ascenseurs, le nouvel Institut des Sourds de Charlesbourg avait fière allure avec toutes les commodités pouvant accueillir 250 élèves.

Le terrain choisi offrait un magnifique panorama sur toute la région, une vie au grand air pour tout le personnel ainsi que la proximité de la Ville de Québec et des services directs d'autobus entre la Basse-Ville et Charlesbourg-Est. La superficie était également suffisante non seulement pour la construction de l'Institut, mais aussi pour les ateliers et pour un éventuel hospice à l'intention des Sourds de la région.

Ce joyau architectural des temps modernes, qui a été dessiné en forme de I majuscule, réjouissait au plus haut point le Père Lucien Pagé, c.s.v., grand responsable de la réussite de ce projet, puisqu'il avait obtenu du gouvernement provincial beaucoup plus qu'il espérait.

Sources: Régnald Argouin et les archives des Clercs de Saint-Viateur



AVEC LA COLLABORATION
DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
LE MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL
A ÉDIFIÉ
CET INSTITUT DES SOURDS
A. D. 1959-1960

Sa vocation et son cheminement

La mission de l'Institut était de démutiser les sourds, de les instruire, de les préparer à l'apprentissage d'un métier et de les former à la vertu afin qu'ils deviennent d'utiles citoyens et de bons chrétiens.

En 1967, l'Institut obtenait son incorporation et admettait les enfants entièrement ou partiellement sourds. C'était une école spécialisée où l'on recevait de jeunes sourds, garçons et filles d'âge scolaire.

Le 1^{er} juillet 1977, l'aspect scolarisation de l'Institut était transféré au ministère de l'Éducation mais l'enseignement continua d'être dispensé dans les mêmes locaux avec une nouvelle dénomination sociale, soit l'école Joseph-Paquin.

En février 1981, on adoptait un plan d'orientation qui confirmait le mandat de réadaptation de l'Institut pour handicapés auditifs de tous âges.

Finalement, le 1^{er} octobre 1996, l'Institut des Sourds et trois autres centres de réadaptation fusionnèrent et devinrent l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ).



Une page
D'HISTOIRE
AVEC GILLES BOUCHER

Après 17 longues années de pourparlers de toutes sortes, entremêlés de nombreuses déceptions et d'espoirs, l'Institut des Sourds de Charlesbourg était enfin inauguré le 19 janvier 1961. Les Clercs de Saint-Viateur et le ministère de la Famille et du Bien-être social répondaient ainsi aux besoins particuliers des jeunes sourds de l'Est du Québec.

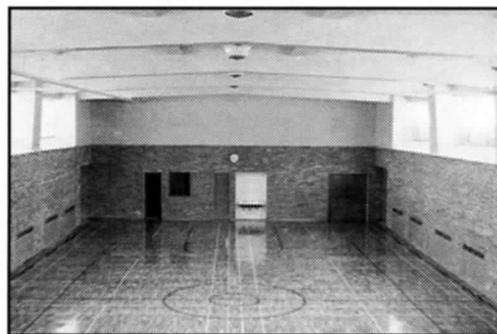
Afin de départager les deux institutions, on décida donc de diviser la province en deux territoires : Montréal et Québec. Montréal recevait les étudiants de l'Ouest et Québec ceux de l'Est. Le territoire de l'Institut de Charlesbourg s'étendait de Trois-Rivières à Gaspé et du Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord jusqu'à l'Atlantique.

ES SOURDS-MUETS DE MONTRÉAL

Ci-contre, quelques photos illustrant toutes les commodités dont jouissaient les étudiants.



Un dortoir.



Le gymnase.

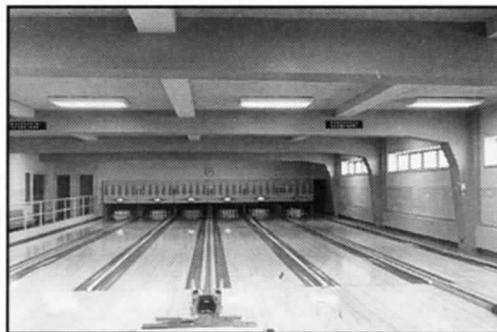


La chapelle.



La piscine.

Le Révérend Père Lucien Pagé, c.s.v., supérieur-fondateur de l'Institut des Sourds de Charlesbourg. Le Père Pagé est décédé le 20 novembre 1964, à l'âge de 65 ans, après avoir accompli l'oeuvre de sa vie.



La salle de quilles.



L'auditorium.

L'Institut des Sourds de Charlesbourg dans toute sa splendeur. Au 2^e plan, la Maison générale des Soeurs Grises.

Lancement du logiciel « Le Français sur le bout des doigts »

Mercredi le 17 septembre 2003 à l'UQAM

Photos : Yvon MANTHA

Allocution prononcée par Colette Dubuisson lors du lancement du logiciel

Nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir nombreux ce soir pour vous présenter le logiciel d'apprentissage de vocabulaire du français Le français sur le bout des doigts. Ce logiciel est destiné aux personnes sourdes dont la langue est la langue des signes québécoise ou LSQ.

Ce logiciel, conçu par une équipe de sourds et d'entendants du Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd, permet à un utilisateur dont le degré de maîtrise du français est minimal d'avoir accès à des apprentissages en français, parce qu'il est guidé pas à pas en LSQ.

Les théories linguistiques récentes, les résultats de nos propres recherches, les expérimentations menées dans de nombreux pays (Suède, Norvège, Danemark, États-Unis, Angleterre, France, etc.) et la prise en compte des revendications des personnes sourdes du Québec nous ont amenés à nous orienter vers une approche bilingue à tous les niveaux d'intervention. Nous avons donc commencé à développer une méthodologie d'élaboration de matériel pédagogique destiné à des personnes sourdes, dans laquelle le point de départ est toujours la langue signée, qui sert de cadre de référence, et par le biais de laquelle toutes les explications sont formulées. C'est dans ce contexte qu'a été développé le logiciel que nous vous présentons aujourd'hui.

Soixante-cinq (65%) pour cent des personnes sourdes sont analphabètes, comparativement à 30 % des personnes entendant. Les conséquences du taux élevé d'analphabétisme chez les personnes sourdes sont considérables en termes d'intégration sociale et de santé. Les adultes sourds sont confrontés quotidiennement au fait de vivre dans une communauté majoritairement entendant et francophone. Ils ont, bien sûr, des contacts en LSQ avec d'autres personnes sourdes, mais le français écrit demeure essentiel pour fonctionner dans la société. Par exemple, pour être minimalement informés quotidiennement, les sourds doivent pouvoir lire afin d'avoir accès à l'information diffusée (journal, télévision – à l'aide du sous-titrage -, ordinateur). Même pour communiquer à distance entre eux ou avec un entendant, ils doivent utiliser l'écrit (courrier électronique ou ATS).

Pour améliorer le niveau d'alphabétisation, il ne suffit pas de renvoyer les adultes analphabètes à l'école. Il faut avant tout les aider à passer outre la situation d'échec vécue pendant leur scolarité. Il faut trouver de nouveaux moyens. Les possibilités offertes par les nouvelles technologies nous sont apparues prometteuses, non seulement parce que l'ordinateur permet l'individualisation, la rétroaction immédiate, etc., mais surtout parce qu'il permet l'utilisation de la vidéo, donc de la LSQ.

La réflexion dans laquelle s'inscrit le développement du logiciel que nous vous présentons ce soir est le fruit de plusieurs années de recherches et d'expérimentation sur le terrain. C'est à partir, et dans la continuité, de ces connaissances et expériences qu'est né le projet. En effet, pendant plusieurs années, nous avons offert à l'IRD les ressources d'un centre d'aide en français dont la formule semblait plaire aux utilisateurs. Les données recueillies nous ont permis de clarifier notre compréhension des besoins des adultes sourds en termes de français écrit. Notre réflexion a aussi été enrichie par la problématique de la communication claire et simple et les formations que nous avons données auprès de clientèles entendant se préoccupant de communiquer efficacement par écrit avec des personnes sourdes dont le niveau de lecture était faible.

Le cadre dans lequel le logiciel a été développé s'inspire en partie de l'alphabétisation communautaire et de la démarche d'appropriation et d'autonomisation (empowerment). Bien que ce projet ne soit pas à proprement parler issu de la communauté, il n'aurait pas pu se dérouler sans une participation et une implication majeure de membres de la communauté à toutes les étapes de la conception et de la réalisation. Cette démarche d'appropriation et d'autonomisation répond aux revendications des Sourds qui souhaitent depuis longtemps être partie prenante dans l'éducation des sourds.



Dans l'ordre habituel : Claire Gélinas-Chebat, directrice du Département de linguistique et de didactique des langues de l'UQAM, Robert Proulx, doyen de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM et Colette Dubuisson et Anne-Marie Parisot, directrices du Groupe de recherche sur la LSQ et le bilinguisme sourd de l'UQAM, qui entourent monsieur Jean-Marie Martin, gestionnaire de programmes au Secrétariat national à l'alphabétisation pour le Québec.

Nous nous sommes aussi inspirés de recherches en architecture et en design de l'environnement qui ont montré que la participation de la clientèle-cible dans la conception pouvait favoriser l'émergence de solutions intéressantes dans le développement d'un produit.

Dès le début, des usagers ont été intégrés à l'équipe et ont contribué au développement par leurs idées, leurs intuitions, leurs connaissances, leurs habiletés et même leurs émotions.

L'équipe

Michel Bastien (entendant) : programmation et coordination; **Nathalie Bélanger** (entendante) : personne-ressource en didactique de la lecture; **Sonia Dubé** (Sourde) : analyse du vocabulaire, traduction en LSQ et réalisation de vidéos ainsi que participation à la révision linguistique; **Marjolaine Huard** (Sourde) : analyse du vocabulaire, traduction en LSQ et réalisation de vidéos; **Nancy Landreville** (Sourde) : analyse du vocabulaire, traduction en LSQ et réalisation de vidéos ainsi que conception graphique et infographie; **Michaël Langevin** (Sourd) : réalisation de vidéos et numérisation; **Mathieu Larivière** (Sourd) : préparation des textes, analyse du vocabulaire, traduction en LSQ et réalisation des vidéos ainsi que préparation des listes de vocabulaire; **Lynda Lelièvre** (Sourde) : personne-ressource en LSQ et responsable de la révision linguistique

Ont participé plus ponctuellement :

Carole Pilon : responsable de la réalisation des animations ;
Suzanne Villeneuve : interprète

Ce sont ces membres sourds de l'équipe qui, en fonction des notions présentées par les chercheurs entendants, ont décidé du contenu du logiciel d'apprentissage et choisi le vocabulaire à inclure dans le logiciel.

Les sources de textes ou thèmes retenus sont :

- la vie quotidienne (dans les revues, journaux, etc.),
- les articles du Journal de Montréal (qui est l'un des journaux les plus lus dans la communauté sourde québécoise),
- l'actualité (en général),
- les histoires vécues (par des Sourds).

Le vocabulaire du logiciel provient de cinq textes authentiques qui ont permis d'avoir un contexte autour des mots. Les cinq textes représentent 1311 mots. Pour rechercher des textes pertinents, les membres de l'équipe de conception se sont inspirés des réponses à un sondage mené auprès de personnes sourdes.

Un travail de traduction en LSQ a été réalisé afin de constituer un lexique LSQ-français. Ce mini dictionnaire en ligne constitue le pilier du logiciel, autour duquel sont rattachées toutes les activités d'apprentissage.

Une des personnes sourdes de l'équipe et l'illustratrice entendant ont constitué une banque d'illustrations (dessins d'objets ou d'actions) permettant d'illustrer le concept chaque fois que cela était possible.

La programmation a été réalisée à l'aide du logiciel Multimédia Fusion Pro.

Description du logiciel d'apprentissage

Le nom du logiciel a été trouvé par concours : Le Français sur le bout des doigts Robert Papan (FBD).

Le guide d'utilisation

De façon à être entièrement accessible à des personnes sourdes gestuelles ayant des difficultés à lire le français, tous les aspects fonctionnels du logiciel FBD sont présentés sous forme de vidéos explicatives en LSQ.

Le vocabulaire

Le vocabulaire se divise en trois catégories.

Vocabulaire de base 450 mots

Vocabulaire spécialisé 435 mots

Expressions, locutions et noms propres 124 entrées

Les mots sont présentés dans une liste sous leur forme de base (l'infinitif pour un verbe, par exemple). Ils sont surlignés en contexte, dans le passage du texte dont ils ont été tirés. De plus, toutes les formes reliées à la racine sont aussi présentées et accessibles en contexte.

Le lexique LSQ-français

Le lexique LSQ-français est l'outil par lequel les apprenants peuvent accéder au sens des mots. Pour chaque mot français, l'apprenant peut visionner une vidéo du signe correspondant en LSQ ou une explication en signes.

Les activités d'apprentissage

L'apprenant a le choix de quatre activités d'apprentissage qu'il peut réaliser au niveau du vocabulaire de base ou à celui du vocabulaire spécialisé :

- Voir vite – une activité d'identification des mots selon leur forme orthographique;
- Signe devine – une activité d'association de la forme, en français écrit, au sens, exprimé par le signe correspondant en LSQ;
- Vent pommier ou L'échafaudage – une activité permettant de développer la connaissance de modèles orthographiques chez les utilisateurs;
- Les Trous – une activité de closure traditionnelle.

Il est important de noter que l'apprenant a toujours accès au lexique LSQ-français pendant et après la réalisation d'une activité, sauf pour l'activité Vent pommier ou L'échafaudage pour laquelle il n'a accès au lexique qu'à la fin.

Le suivi des activités

Pour les cas où la participation des apprenants se fait dans le cadre d'un groupe organisé par un formateur, ce dernier utilise l'option Activités suivies. Il peut inscrire le nom de chaque apprenant puis, chaque fois que l'un d'entre eux fait des activités (en passant par Activités suivies), les résultats sont enregistrés. Le logiciel enregistre les bonnes et les mauvaises réponses pendant que l'utilisateur pratique l'activité.

Évaluations du logiciel

Outre l'évaluation systématique ponctuelle du logiciel en cours de conception par les membres de l'équipe et les partenaires consultés, quatre évaluations spécifiques, de type différent, ont été réalisées. La première, par Nathalie Bélanger, dans le cadre

de son mémoire de maîtrise a été réalisée sur une version expérimentale réduite du logiciel.

Elle a montré que, globalement, l'effet du logiciel Le Français sur le bout des doigts sur la reconnaissance et sur la compréhension des mots était détectable et positif, mais cet effet semblait assez faible pour certains sujets. Plus de séances d'utilisation du logiciel auraient probablement permis de mieux distinguer un effet positif.

Une évaluation de la démarche d'élaboration a été menée dans le cadre d'une recherche subventionnée par le CRSH-Ressources humaines Canada-SNA.

Dans l'ensemble, la démarche de développement du logiciel a été, pour les participants, une expérience enrichissante grâce aux échanges et à la collaboration entre les membres de l'équipe, et aussi parce que les participants ont eu le sentiment d'avoir de l'autonomie dans leur travail. D'un autre côté, certains participants ont manqué de soutien dans cette démarche, et ont trouvé que la communication avec les entendants n'a pas toujours été facile.

Dans l'ensemble, le sentiment de fierté des participants témoigne largement du fait que la démarche a été jugée positive dans son ensemble. La réflexion doit cependant être poursuivie de façon à ce que, dans une expérience ultérieure, d'une part les difficultés de communication puissent être aplanies et d'autre part, les participants se sentent libres mais bien encadrés.

Nous avons aussi fait une évaluation de la forme, toujours dans le cadre de la recherche subventionnée par le CRSH-Ressources humaines Canada-SNA. Sur le plan du graphisme, la taille et la couleur des objets ont été très appréciées par les utilisateurs. L'interface est jugée conviviale. Certains usagers ont suggéré de modifier certains boutons de navigation qu'ils ont eu de la difficulté à comprendre et cette modification a été faite dans la version que nous présentons aujourd'hui.

La plupart des participants croient que le logiciel aidera à l'amélioration du français.

Une évaluation a également été menée par une étudiante dans le cadre de son stage de fin de programme de maîtrise en orthophonie. Elle a utilisé le logiciel dans le cadre d'une intervention en orthophonie auprès d'une personne présentant une surdité et utilisant la LSQ comme moyen de communication. L'activité a été appréciée par l'utilisateur (au début, un peu insécure). Selon l'orthophoniste, il s'agit d'un matériel très riche et qui a de nombreuses applications au sein d'une thérapie en orthophonie.

Je voudrais profiter de l'occasion pour annoncer officiellement l'ouverture d'un centre d'aide pour les sourds à l'UQAM destiné aux étudiants de l'UQAM ainsi qu'à tous les membres de la communauté qui le désirent.

Avant de terminer, je souhaiterais vous lire un extrait d'une entrevue dans le cadre de l'évaluation du logiciel FBD :

« On devrait en avoir plusieurs comme ça. C'est quoi, c'est le seul? C'est le premier, il en faudrait bien d'autres! (...) Je sens que c'est très, très utile! Et puis je pense aux jeunes plus tard, ça les aiderait à se développer plus vite que moi. À l'époque, on n'avait pas cette technologie, avant, tout était manuel. Aujourd'hui, il y a la nouvelle technologie, et pour les jeunes, ils verront des signes plus souvent. Il leur faudra de plus en plus de logiciels. On doit faire d'autres logiciels comme ça, on doit en faire plus ».

En terminant, je voudrais remercier le Secrétariat national à l'alphabétisation qui nous a permis de réaliser ce logiciel et d'élaborer une méthodologie susceptible d'être utilisée pour l'élaboration d'autres logiciels. Je voudrais souligner la compréhension et le soutien de M. Jean-Marie Martin tout au long du projet, et lui redire à quel point nous l'avons apprécié. Je voudrais aussi remercier le Secrétariat national à l'alphabétisation pour sa contribution à la tenue de ce lancement. Je voudrais remercier le CRIR (Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation de Montréal), qui a aussi contribué à ce lancement.

Je voudrais remercier nos interprètes Suzanne Villeneuve et Louis-Félix Bergeron.

Je voudrais enfin remercier tous les participants au projet, ceux de l'équipe et ceux de l'extérieur. C'est grâce à eux que nous sommes ici ce soir et je vais leur remettre avec grand plaisir une copie du logiciel.

Le logiciel est en vente à l'IRD. Veuillez composer le (514) 284-2214 poste 3600 (voix) ou le (514) 284-3747, poste 3600 (ATS). ■



Le lancement a suscité l'intérêt de plusieurs personnes du milieu de la surdité.



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Par **Jacinthe AUGER**, coordonnatrice
Photos : MANOIR CARTIERVILLE

manoir cartierville  **CENTRE DE JOUR ROLAND-MAJOR**

Centre de jour Roland-Major et Manoir Cartierville
12235, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2N9
Heures d'ouverture du CJRM :
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
Tél. et ATS : (514) 842-5816 • Fax : (514) 842-8210
Métro Côte-Vertu — Autobus #64 Grenet
Métro Henri-Bourassa — Autobus #69 Gouin Ouest

Une journée de la surdité réussie

Le 21 octobre dernier, se tenait au Manoir Cartierville la journée de la surdité. Cette journée avait pour objectif de soutenir le développement des services aux personnes sourdes et de faire connaître le rôle du Manoir Cartierville auprès des personnes sourdes et sourdes et aveugles en perte d'autonomie. La direction se joignait aux résidents, usagers et employés pour accueillir un groupe de personnes âgées sourdes inscrites au centre de jour pour personnes sourdes du CLSC-CHSLD La Source et au Club de l'âge d'or de Québec. Plus de 160 personnes partageaient ainsi un délicieux buffet préparé pour eux dans la salle à manger du Manoir Cartierville. Des visiteurs de Joliette, de Saint-Jean-d'Iberville, Shawinigan, Trois-Rivières et même de la maison voisine des sœurs de la Providence se sont déplacés malgré la température automnale.

Que d'éclats de surprise et de voix joyeuses avons-nous entendus, que d'accolades chaleureuses avons-nous reçues et que d'histoires anciennes se sont racontées par gestes tout au long de ce repas de retrouvailles !

Le bref discours de Mme Éveline Lyrette, directrice générale du Manoir Cartierville, nous rappelait l'importance des maillages entre les établissements pour le développement de meilleurs services aux personnes sourdes. Ensuite, nous procédions aux présentations d'usage dont celles de M. Luc Giroux, président du comité des bénéficiaires du Manoir Cartierville, Mme Aline Roy, présidente du Regroupement des usagers du CJRM, M. Jean-Claude Rousseau, président du Club de l'âge d'or des personnes sourdes de Québec, M. Rémi Bélanger, chef de programme des services à domicile et du centre de jour du CLSC-CHSLD La Source et M. Jean Caron, chef du programme des aînés en

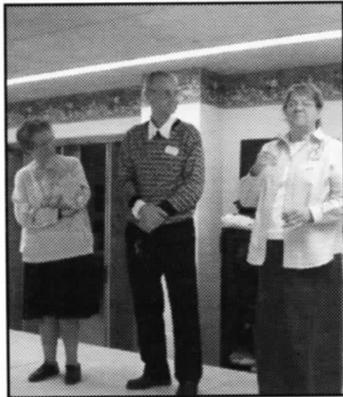
déficience auditive et du programme surdicécité de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPO). Enfin, nous assistions à une présentation de la chorale des gens du centre de jour de Québec, puis à celle du CJRM.

Dans le cadre des suites de la participation du Manoir Cartierville au congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds, un stand était ouvert à la clientèle, au personnel et aux visiteurs. À ce stand, nous pouvions revivre, en partie, les moments du congrès. Que ce soit par l'intermédiaire d'une vidéo, de photos montrant les salles de conférence et le salon des exposants, de dépliants sur les nouvelles technologies et services à travers le monde, etc., tout servait à un échange sur cette merveilleuse semaine du congrès mondial. Certains visiteurs du stand ont eu la chance de gagner l'un des chandails de la Fondation des Sourds du Québec. Félicitations à mesdames Lucia Ciarfeo (CJRM), Cécile Brens (Manoir Cartierville) et messieurs Yvon Lemay (CJRM), Yves Talbot (Québec) et Gaétan Boulanger (employé, Manoir Cartierville).

Nos invités de Québec étaient conviés à un souper au Centre des loisirs des sourds de Montréal. Là aussi, d'émouvantes retrouvailles se sont vécues. Puis, vers 19 h, l'autobus reprenait la route vers Trois-Rivières pour y laisser quelques passagers et terminait sa course à Québec... sûrement à une heure tardive.

Ayant appris la nouvelle de la tenue d'une journée de la surdité au Manoir Cartierville, se sont présentés sur place certains journalistes pour capter quelques moments de la journée.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette journée. ■



Une partie de la chorale du CJRM avec Lucia Ciarfeo, Claude Smith et Aline Roy.



Madame Fredette, M. Ringuette et Mme Ciarfeo lors du souper au CLSM.



La toute jeune chorale du Centre de jour de Québec.



Les visiteurs de Québec qui quittent Montréal à bord de leur luxueux autobus.



Les intervenants auprès de la clientèle sourde du Manoir Cartierville : Louise Barrière, Sophie Tremblay (en avant), Jacinthe Auger (en arrière), Robert Chevrier, Manon Vinet, Michel Lepage, Lyne Laliberté et Lyne Ladouceur.

Techno-Sourds Inc.
Technologie Adapté et Informatique

Benoît Landry
Président

53, d'Aurillac, bureau 2, Laval, Q.C.
*Avant composer SRB: 1-800-855-0511 (voix)
Tél: 450-967-5541 *ATS
Paget Textuel: 5142040892@mobile.bell.ca
Courriel : benoitlandry@techno-sourds.com

www.techno-sourds.com

Le Service relais Bell vous informe



Par Yvon MANTHA, comité aviseur SRB

La rencontre de septembre dernier s'est déroulée à Ottawa et réunissait les membres du comité aviseur du Québec et de l'Ontario. Une première.



Les participants étaient : Roger St-Louis (Association des sourds francophones de l'Ontario), Solange Ouellette (ADSMQ), Denis Charron (IRD), Marie-Josée Vallière (BELL), Marie-Josée Racine (NORDIA), André J. Gauthier (NORDIA), Yvon Mantha (CQDA clientèle sourde-gestuelle). N'apparaît pas sur la photo : Dominique Pinsonneault (CQDA).

Étaient absents : Vanessa Floros (Association des sourds de l'Ontario), Marc Gervais (Centre Mackay).

Les participants ont discuté du sondage téléphonique SRB et des commentaires des clients : de la ligne commentaire; des délais de réponse; de la confidentialité des conversations; du numéro 711 à Timmins; de l'accessibilité du 911 en Ontario; de certains problèmes techniques vécus. ■

Nouvelles de la Société canadienne de l'Ouïe (SCO)

Tiré de la revue VIBES, automne 2003

La ASL, langue seconde à l'université de l'Alberta

L'université de l'Alberta a récemment admis la American Sign Language (ASL) à titre de langue seconde dans laquelle les étudiants en arts peuvent étudier au même titre que le français et l'allemand.

Vidéo sur les malentendants

La pièce de théâtre de Gael Hannan, Unheard Voices (voix silencieuses) est maintenant disponible sur vidéo en anglais. Cette vidéo montre la perte graduelle de l'audition et son impact sur la communication et les relations interpersonnelles avec les membres de sa famille, les amis et les collègues.

La vidéo est disponible, seulement en anglais, aux bureaux de la Société canadienne de l'ouïe au coût de 24,99 \$ ou sur Internet à www.chs.ca.

Congrès mondial des Sourds de Montréal



La SCO participait à titre de commanditaire, d'exposant et de conférencier au Congrès mondial des Sourds tenu à Montréal cet été.

Les rencontres d'anciens et de nouveaux amis, l'énergie déployée et reçue, les nouvelles des gens des autres pays ont insufflé à tous une énergie nouvelle. Tous les participants du congrès en sont ressortis enrichis tant intellectuellement que émotivement.

Félicitations à l'Association des Sourds du Canada (ASC) pour une merveilleuse semaine. ■

Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.

 **Hydro
Québec**

Spectacle-bénéfice de la Fondation Judi-Richards pour le Chaînon

Par Judi RICHARDS

La Fondation Judi-Richards est fière d'annoncer qu'elle remettra 50 000 \$ à l'organisme de bienfaisance le Chaînon.

C'est grâce à des commanditaires, des artistes, beaucoup de bénévoles et un public en or que la Fondation a réussi son spectacle-bénéfice du 6 octobre dernier!

Pour une seconde année consécutive, le spectacle était interprété en langue des signes québécoise par Paul Bourcier, Hélène Brisebois, Martin Asselin et Joëlle Fortin. Quel talent ils ont tous ! Et quel beau travail accompli ! Bravo et merci !

Pour la première fois, deux interprètes oralistes étaient sur place afin de répondre aux besoins du public malentendant.

De tous les points de vue, l'on peut dire que c'est un rendez-vous à ne pas manquer l'an prochain ! ■



À la fin du spectacle, tous les participants chantent et signent la chanson Quand on est en amour de Patrick Normand. De gauche à droite : Hélène Brisebois, Martin Asselin, Joëlle Fortin, Paul Boucier, Roxane Potvin, Bourbon Gauthier, Ti-Blanc Lebrun (Yvon Deschamps), Judi Richards, Bobby Hachey, Nanette Workman, Patrick Normand, Georges Hamel et Laurence Jalbert. En retrait : les Country Rodeo Dancers.

Une première au Canada dans le domaine de la télésurveillance

Photos : ASC

Par Sylvie DURAND, présidente ASC

Avec un concept innovateur, Alarme Sécurité Canada (ASC) a inauguré, le 9 octobre dernier, le seul centre de télésurveillance spécialisé pour les personnes sourdes et malentendantes du Québec. Protection contre le feu, les urgences, l'intrusion et le vol, cette jeune entreprise de la région de Québec offre un service permanent de protection qui touche cette clientèle particulière et la clientèle régulière du domaine résidentiel et commercial, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

C'est sous la présidence d'honneur de M. Daniel Forgues, directeur général de la Fondation des Sourds du Québec et de M. Gilles Nolet, président de l'Association des malentendants du Québec, que l'entreprise a ouvert ses portes. Les personnes sourdes et malentendantes du Québec peuvent désormais bénéficier de la même protection que celle offerte sur le marché pour l'ensemble de la population québécoise.

ASC offre une gamme complète de produits reliés à son centre de télésurveillance de Saint-Émile. Celui-ci a pour vocation de gérer à distance la protection des gens et ce, tant à la maison qu'au bureau. C'est quinze nouveaux emplois qui sont créés dans la région.

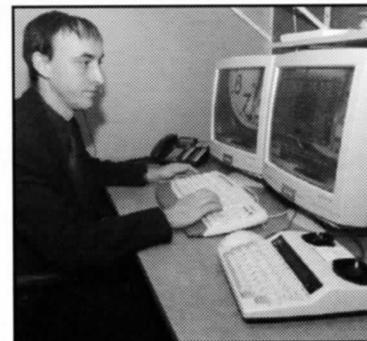
Pour plus d'informations, veuillez contacter Mme Sylvie Durand, présidente de l'ASC au (418) 840-1000, au 1-866-596-1001 ou par télécopieur au (418) 840-0098. Site web : www.ascinc.ca et pour courriel : info@ascinc.ca ■



De gauche à droite M. Daniel Forgues, directeur général de la Fondation des Sourds du Québec, Mme Sylvie Durand, présidente de Alarme Sécurité Canada, M. Gilles Nolet, président de l'Association des malentendants du Québec qui ont procédé à l'inauguration officielle de l'entreprise.



De gauche à droite : M. Marc Champagne, directeur des ventes, M. Michel Péladeau, expert-conseil technologique aux opérations, Mme Sylvie Durand, présidente, M. Daniel Martin-Ferland, directeur du développement des affaires, composent la direction de l'entreprise.



L'ASC traite directement et sans intermédiaire tout signal d'urgence et tout appel de personnes sourdes et malentendantes et ce, grâce au système de communication par télécopieur. Ce service est unique à l'ASC.

Urgent... Inscription... Urgent... Inscription

Pour personnes Sourdes ou Malentendantes

Centre de services Champagnat • Éducation des Adultes

N'attendez pas au mois de septembre.

— Venez tôt ! —

Demandez : Madame Eleonora Santini

(514) 350-8811 (voix/ats)

Quand? sur rendez-vous seulement

Quoi? Cours pour apprendre à lire, écrire et compter
Cours de niveau secondaire

Où? Centre Champagnat
5017, rue Saint-Hubert, Montréal
(2 rues à l'est du métro Laurier)

Apportez votre certificat de naissance ou une pièce d'identité

Il y a tout un monde qui vous attend !



Commission scolaire de Montréal

1948-2004
56
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre Notre-Dame de Fatima



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

Par Steven GRENIER, directeur des ventes et services

Photos : CNDP

Campagne de financement 2003 du Centre Notre-Dame-de-Fatima

Cher(ère) ami(e), d'abord, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui nous soutiennent depuis de nombreuses années. Grâce à vos dons si généreux, nous continuons à offrir aux familles qui ont à leur charge un enfant sourd ou malentendant, des services très utiles.

En effet, nous organisons un camp de vacances spécialisé et adapté aux besoins de notre clientèle et un service de répit annuel, les fins de semaine. Des centaines d'enfants sourds et malentendants et d'adultes sourds déficients intellectuels bénéficient de ces services. Nous leurs offrons un environnement sécuritaire et propice à leur plein épanouissement.

D'ailleurs, voici quelques témoignages éloquentes :

Mon fils est très heureux de son séjour, il adore ce camp, cela fait partie de sa vie maintenant ! S.D.

Tout est excellent, je remarque à chaque année qu'elle devient de plus en plus autonome. M.L.

Vous êtes le seul centre, à ma connaissance, qui peut accueillir des personnes sourdes. Vous connaissez les signes et c'est très important. S.V.

Je sens mon fils heureux et sécurise. Cela suffit amplement pour une maman. D.H.

Afin de poursuivre nos services, nous faisons appel à votre générosité. Les dons ainsi recueillis nous permettront de maintenir d'excellents services, d'accueillir les enfants sourds les moins favorisés et de garantir des installations en bon état.

Pour envoyer vos dons, utilisez le coupon ci-joint ou téléphonez-nous au (514) 453-7600.

Le brunch de l'amitié – Édition 2004

Le dimanche 1er février prochain (deux semaines plus tôt que les années passées), le Centre Notre-Dame-de-Fatima tiendra son 6e Brunch de l'amitié. En plus de déguster un succulent repas, vous pourrez profiter des activités d'hiver offertes par le Centre : glissade sur tube, randonnée en raquette, patin ou ski de fond (équipement en location). Nos animateurs seront aussi sur place pour vous divertir.

Le brunch comprend une grande sélection de mets chauds et froids (œuf, bacon, saucisses, pomme de terre, etc.). Procurez-vous vos billets au coût de 10 \$ pour les adultes et de 4 \$ pour les enfants de moins de 10 ans. Plusieurs tirages auront lieu. Amenez votre famille. On vous attend en grand nombre.

Deux services sont offerts. Le premier, entre 11 h et 12 h 15 et le second service de 12 h 30 à 14 h. Seulement 130 places par service sont disponibles. Pour réservation, téléphoner au Centre.

Sports d'hiver

Comme à chaque année, le Centre propose de nombreuses activités sportives d'hiver et ce, à coût modique. Le ski de fond est à l'honneur avec ses nombreux kilomètres de sentiers balisés et entretenus quotidiennement. Vous pourrez aussi glisser sur nos chambres à air, faire des randonnées en raquette, ainsi que patiner sur notre patinoire extérieure. Un préposé à l'équipement est aussi présent les week-ends. Nouveauté cette année, un local plus chaleureux et accueillant sera aménagé pour les amateurs des sports d'hiver. Petits et grands, vous êtes tous les bienvenus.

Une vague de nouveau au sein de l'équipe de programmation

Par Charles GAUDETTE, directeur des programmes



C'est avec plaisir que je me joins à la grande famille du Centre Notre-Dame-de-Fatima en tant que directeur des programmes. Je voudrais remercier tous les gens qui, de près ou de loin, ont fait en sorte que mon entrée au Centre soit des plus chaleureux. Je tiens à vous mentionner que j'apporterai, au mieux de mes connaissances, le soutien nécessaire à la communauté sourde du grand Québec.



Dans un même ordre d'idée, je voudrais également vous annoncer la nomination d'une nouvelle coordonnatrice aux répits qui sont toujours l'une de nos belles réalisations au Centre. Il s'agit d'une jeune femme qui travaille avec nous depuis déjà quelques années. Je souhaite à Julie Lafleur la bienvenue dans ses nouvelles fonctions. Par le fait même, je tiens à remercier grandement Jean-François Isabelle pour ses années de travail au Centre. Merci J-F.

N'oubliez pas les répits des mois à venir, les places sont limitées.

Calendrier des activités

Décembre ..	répit pour enfants seulement	12-13-14
	camp de Noël enfants et adultes	26-27-28-29-30
Janvier	camp nouvel an enfants seulement	2-3-4
	répit pour enfants seulement	23-24-25
	camp Immersion IRD	30-31-1er fév.
Février	répit pour enfants Saint-Valentin	6-7-8
	répit pour enfants et adultes	20-21-22
Mars	relâche scolaire (enfants seulement)	29 fév.
		1er-2-3-4-5 mars

Prix d'excellence du Centre – Été 2003

Par Benoît Lorrain, directeur général

Samedi le 27 septembre dernier, le Centre Notre-Dame-de-Fatima honorait, comme à chaque année, les monitrices et moniteurs de l'été qui se sont distingués par l'excellence de leur travail estival venant de se terminer. Les gagnants recevaient une bourse de perfectionnement et une plaque-souvenir. Les critères d'évaluation tels que l'amour des enfants, le dynamisme, la qualité du travail et le dévouement sont utilisés pour choisir ces lauréats. Cette année, les gagnants dans les catégories camp de séjour et spécialistes sont : Lauréat du camp de séjour : Noémie Forget (accompagnatrice); Mention du camp de séjour : Audrey Beauchamps (aide-monitrice); Lauréat des spécialistes : Julie Lapointe (spécialiste aux embarcations); Mention des spécialistes : Gabriel Lorrain (sauveteur). ■



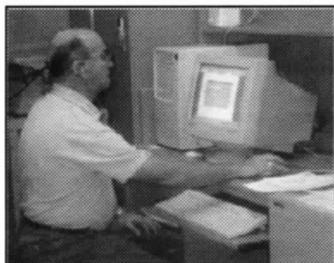
De gauche à droite : Audrey Beauchamps, mention, Mélanie Gauthier chef-adjointe, Jean-François Isabelle, chef de camp, Noémie Forget, lauréate, Geneviève Jourdain, directrice des programmes été 2003, Benoît Lorrain, directeur général.

Nouvelles du CLSM

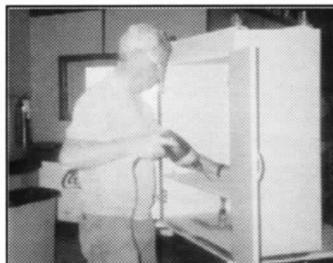
par Guy FREDETTE, secrétaire

Nouveaux membres au Conseil d'administration

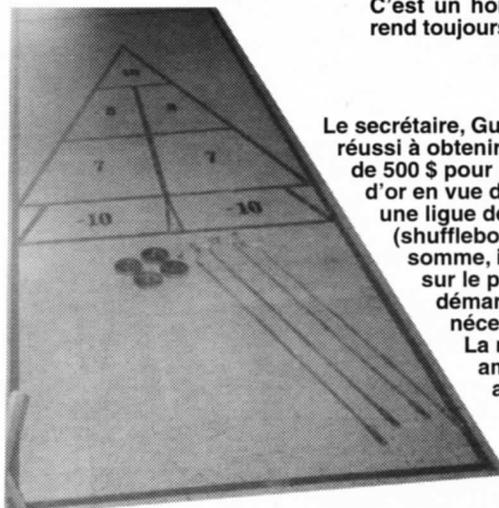
Lors de la dernière réunion du conseil d'administration, deux nouveaux administrateurs ont été nommés suite à la démission de deux membres.



Arthur LeBlanc a été nommé secrétaire adjoint du CLSM par le conseil d'administration.



Réal Routhier est un bon travailleur et effectue plusieurs travaux dans le local du CLSM. C'est un homme généreux qui rend toujours service.



Le secrétaire, Guy Fredette, a réussi à obtenir une subvention de 500 \$ pour le comité de l'âge d'or en vue de mettre sur pied une ligue de palet (shuffleboard). Avec cette somme, il a fait peindre sur le plancher les démarcations nécessaires au jeu. La nouvelle ligue amorcera bientôt ses activités.



Le 1er novembre dernier, la ligue de hockey cosom du CLSM organisait un tournoi. Le but du tournoi était d'amasser des fonds en vue du 20e anniversaire qui aura lieu le 8 mai prochain.



Le 24 octobre dernier, les arrondissements de Villeray, Saint-Michel, Parc extension organisaient une fête en hommage aux bénévoles. Sept cents bénévoles ont participé à cette fête. Plusieurs dignitaires y étaient présents dont Chris Adampoulos du service des loisirs, Sylvain Lachance, conseiller, Murielle Gaudreau, secrétaire de Anie Samson, Mme Samson elle-même, conseillère de Villeray, Réal Routhier, David Bérubé, interprète, Azarias Vézina, Carmen Plante, Suzanne Vézina et Guy Fredette.

Visite de Québec, de Trois-Rivières et du Manoir Cartierville



Le 21 octobre dernier, le Centre des loisirs des Sourds de Montréal recevait la visite d'un groupe de Sourds de Québec, de Trois-Rivières et du Manoir Cartierville. Plus de 200 personnes étaient présentes pour le souper spaghetti que tous ont trouvé savoureux.



Le président du Club Lions, Roland Bolduc, a profité de cet événement pour remettre, en compagnie d'autres membres du Club Lions, un chèque de 500 \$ au président du CLSM, Azarias Vézina.

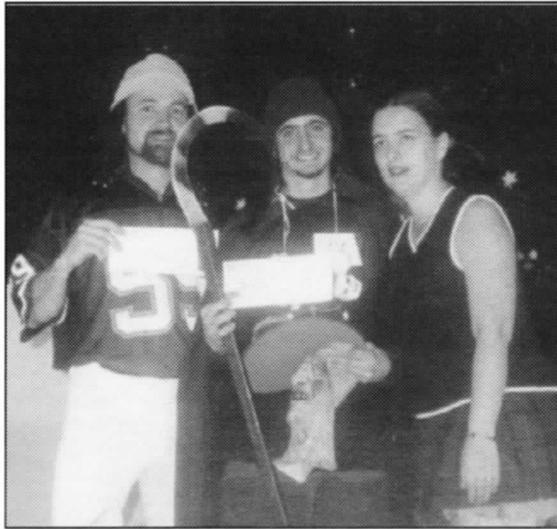
Nouvelles du CLSM (suite)

Soirée Halloween

Cette année, la soirée d'Halloween était organisée par Denis Harrisson ainsi que le conseil du CLSM. La fête a été une réussite avec la présence de 230 participants.



Les dix meilleurs costumes, choisis par un jury.



Benoît Landreville, animateur, en compagnie de Valérie Lafortune, a remis un chèque de 500 \$ à Pascal Petit, gagnant du plus beau costume.



Les responsables de l'admission étaient Denise Cournoyer, Gilles Gravel, Arthur LeBlanc. Tous vêtus de beaux costumes. ■



Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire



Le 2 novembre dernier, le directeur général du Camp Notre-Dame-de-Fatima a reçu la visite de quelques membres du Club Lions afin de discuter des activités du camp. Suite à la discussion, le président du Club, Roland Bolduc, a remis un chèque de 100 \$ à M. Lorrain afin d'aider les enfants sourds.

Journée spaghetti

Le 5 octobre dernier, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) organisait sa journée spaghetti annuelle au local du CLSM afin d'amasser des fonds pour son administration. Plus de 200 personnes sont venues appuyer la cause.



Les membres du Club Lions du Montréal-Métropolitain sont venus goûter au bon spaghetti.



Les bénévoles préparent les assiettes en vue du service aux convives. Ils sont très heureux de travailler pour le Club. Merci à tous les bénévoles !



Le président, Azarias Vézina, en compagnie des bénévoles qui ont décoré la salle du CLSM pour l'Halloween : Jean-François Joly, Valérie Fortin et Michel Morency.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Courriel : clmv@cam.org

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

LION Roland BOLDUC, président 2003-2004

(514) 453-1266

(514) 453-8766

Courriel : rolandbolduc@videotron.ca



B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

* Si nécessaire par le SRB
1 800 855 0511

Vous pouvez devenir membre du Club Lions.

Deux québécois, champions canadiens de golf des Sourds



Collaboration spéciale de Alain TURPIN, représentant du Québec à l'Association canadienne de golf des Sourds

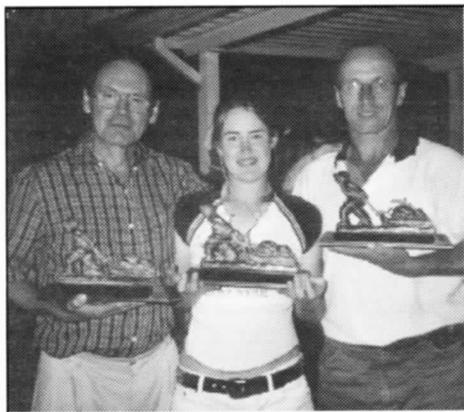
Au 6e Championnat canadien de golf des Sourds, qui a eu lieu au club de golf Redwoods à Vancouver, il y avait trois titres en jeu : un dans la catégorie masculine, un féminine et un senior. Une cinquantaine de Sourds canadiens se disputaient les grands honneurs. De plus, on profitait de cette compétition pour sélectionner les meilleurs golfeurs qui feront partie de l'Équipe Canada 2004 en vue du championnat mondial de golf des Sourds qui aura lieu à Stockholm en Suède.

Claudie Lepage, originaire de Rimouski, 18 ans, a été une coéquipière inspirée pour toute l'équipe du Québec. Elle a remporté le championnat canadien de golf des femmes en battant la championne canadienne de 2001 par 8 coups.

Du côté senior, c'est Réjean Nadeau, de Mont-Saint-Hilaire, qui a assuré la domination du Québec en 2003. Nous rappellerons qu'en 2001 à London, Ontario, Gérard Labrecque avait été le meilleur senior canadien en terminant en deuxième place, la victoire étant allée à un Américain.

Alain Turpin, de Montréal, fera partie des six joueurs canadiens qui défendront le titre mondial par pays acquis en Irlande en 2002. Avec des pointages de 86-77-90, il participera pour la deuxième fois au championnat mondial grâce à sa quatrième place au championnat canadien.

Les autres golfeurs du Québec qui étaient présents à ce championnat sont Ginette Gingras, Denis Sanscartier et Pierre Gonthier. Le Québec sera bien représenté au prochain championnat mondial avec trois québécois. Nous pouvons, sans vouloir se vanter, être fiers de nos golfeurs. ■



Les trois champions canadiens : Réjean Nadeau, QC, chez les seniors; Claudie Lepage, QC, chez les dames; Dale Proctor, BC, chez les hommes.



Trois québécois pour le championnat mondial en Suède en 2004

Soulignons que les prochains championnats de golf auront lieu :

2004 :	Championnat mondial	Stockholm, Suède
2005 :	Championnat canadien	Ottawa, Ontario
2006 :	Championnat mondial	Edmonton, Canada
2007 :	Championnat canadien	Mont-Tremblant, Québec (non officiel)

6e Championnat canadien de golf des Sourds à Langley, Colombie-Britannique • Résultats

Championnat hommes

1	Dale Proctor	BC	75	71	77	223
2	Rob Cundy	AB	80	78	78	236
3	Terry Dlugos	AB	80	77	82	239
4	Alain Turpin	QC	86	77	90	253
5	Casey O'Brien	ON	86	84	84	254

Championnat femmes

1	Claudie Lepage	QC	101	87	88	276
2	Arista Haas	AB	95	96	93	284
3	Marilyn Beernink	ON	98	106	103	307

Championnat seniors

1	Rejean Nadeau	QC	93	97	92	282
2	Greg Crockford	ON	100	103	100	303
3	Michael Perry	BC	96	104	104	304

Nouvelles de la ligue de quilles du Boulevard Jean-Talon



Par Claire MELANÇON



Le 24 mai 2003, avait lieu le dixième anniversaire de la ligue de quilles du boulevard Jean-Talon. Plusieurs joueurs et joueuses ont été fidèles et ont persévéré au cours de ces dix ans, tout en affichant un bon esprit d'équipe. Ils sont : Yves Jasmin, André Chevalier, Philippe Melançon, Lina Giguère, Jocelyne Proulx, Yvon Schinck, Guy St-Pierre, Claire Melançon et Denise Gauthier. **Félicitations à tous !** ■

Le Québec, hôte du 8e championnat canadien de golf des Sourds en 2007

Collaboration spéciale de Ghysline Fiset, présidente de l'ASSQ

L'Association des golfeurs sourds du Québec (AGSQ), en collaboration avec l'Association sportive des sourds du Québec (ASSQ), a obtenu l'organisation du 8e Championnat canadien de golf des Sourds de 2007. C'est presque à l'unanimité que les golfeurs sourds canadiens, lors de l'assemblée précédant la compétition du 6e Championnat canadien de golf à Vancouver, ont choisi le Québec. La délégation québécoise, menée par Alain Turpin, représentant de l'AGSQ, a fait la présentation promotionnelle de la candidature du Québec. La Saskatchewan était l'autre province candidate.

Afin de bien mener ce projet dans quatre ans, les membres du conseil d'administration de l'AGSQ devront former un comité d'organisation et approuver le choix du terrain de golf qui sera vraisemblablement le parcours « La Belle » de Grays Rocks au Mont-Tremblant. ■



Beauté de Cléopâtre
Chantal Farry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Pédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marsaille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150



Plus de **900** photos...

À voir absolument!!!

CinéPhoto

65, rue de Castelnau ouest, local 400
 Montréal (Québec) Canada H2R 2W3
 ATS: 1 (514) 270-8145
 SRB: 1 (800) 855-0511
 FAX: 1 (514) 352-4437
 Courriel: info@cinéphoto.ca

En partenariat avec la Fédération
 mondiale des Sourds (FMS)
 pour le fonds de la FMS



35^e tournoi de golf annuel de l'Association des golfeurs sourds du Québec

6 septembre 2003, au club Le Rouville à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville

Par Martin MORISSET

Fondée en 1969 par Pierre LeSiège, Gérard Lauzier, André Leboeuf et Georges Mills, l'Association des golfeurs sourds du Québec (AGSQ) attirait vingt-quatre golfeurs à son premier tournoi. D'année en année, l'association a pris de l'ampleur et, à son 35^e tournoi en 2003, elle rassemblait 138 golfeurs et golfeuses sur les verts du Domaine de Rouville. Un record de participation.

En consultant les archives de l'AGSQ, l'on constate que des golfeurs tels que Ange-Albert Thibert, André Leboeuf, Jacques Giguère, Pierre Pigeon, Gilles Boucher, Roger Bélanger et André Chevalier étaient présents au tout premier tournoi à Mascouche, en 1969, de même qu'au dernier à Rouville, 35 ans plus tard. Évidemment, leur apparence physique a bien changé depuis ce temps-là, affichant désormais une tête grisonnante ou dégarnie et un surplus ou une perte de poids. Dommage qu'il n'existe pas de photo de groupe prise à ces deux époques différentes. Ce serait très drôle à regarder. On peut maintenant se questionner sur ceux que nous reverrons au 50^e tournoi en 2018?

En 35 ans d'histoire, l'Association a aussi connu ses hauts et ses bas. Quand on a voulu introduire un système de bourse au mérite, il y a eu discussions animées et dissidences, mais les membres sont toujours revenus. Si bien qu'aujourd'hui, avec la disparition des bourses, le tournoi est devenu une confrontation amicale réunissant une centaine d'adeptes voulant surtout profiter d'une belle journée avec leurs amis, terminer la soirée par un bon repas bien arrosé, tout en espérant obtenir l'un des prix de présence. Des trophées sont aussi distribués aux plus méritants.

Au fil des ans, on a aussi ajouté un tournoi pour les golfeuses, jumelé au tournoi des golfeurs. Ainsi, pendant que les hommes labouraient le parcours de 18 trous, les dames, sous l'inspiration de la fondatrice Ginette Nadeau, en faisaient autant sur un parcours adjacent de neuf trous de courte distance (par trois). Quand golfeurs et golfeuses avaient terminé leur ronde, tous se réunissaient pour continuer la soirée.



Les principaux gagnants de la journée. Alain Turpin, de la classe «Pierre-LeSiège», André Demers, de la classe «B» et Jacques Boudreault, de la classe «C». Le président de l'AGSQ, Rémi Maltais, leur a remis leur trophée. N'apparaît pas sur la photo; Denis Marchand, champion de la classe «A».

Photos : Yvon MANTHA

En 1969, c'était aussi la mode rétro et les golfeurs jouaient avec des pantalons à pattes d'éléphant, ils avaient les cheveux longs ou afro et arboraient de larges favoris dépassant le lobe d'oreille. Si la mode a changé au fil des ans, le golf est demeuré le même et quelques-uns sont devenus d'excellents joueurs. Les plus connus sont les Pierre Lesiège et Alain Turpin (qui étaient dans une classe à part), Yves Turbide, André Weir, Gérard Labrecque, Réjean Nadeau, Jacques Gravel et bien d'autres dont on m'excusera de ne pas nommer parce que ce serait trop long.

Le dernier tournoi a permis de constater l'émergence de nouveaux talents peu connus de la communauté sourde à cause de l'intégration. Maxime Desrochers, âgé de 17 ans, de Joliette, est l'un de ceux-là. Il a joué une solide ronde de 80, à égalité avec Denis Marchand de l'Abitibi dans la classe «A». Ce dernier a cependant été déclaré gagnant suite à une rétrogradation. Enfin, mentionnons qu'André Demers a reçu un trophée pour son esprit sportif. Il en était à son 21^e tournoi et il a remporté le championnat de la classe «B» à cinq reprises. Une mention spéciale est allée à Jacques Boudreault qui a remporté le championnat de la classe «C» à deux reprises.



Sylvain Brault et Rémi Maltais de l'AGSQ remettent à André Demers le trophée du plus bel esprit sportif.



Les «rétros» François Major, André Demers, Pierre Pigeon et André Chevalier lors d'un tournoi au début des années 70.



Le 35^e tournoi n'a pas été tellement différent des précédents, si ce n'est que c'était un anniversaire spécial, qu'il a attiré beaucoup plus de joueurs et joueuses qu'à l'habitude, qu'il a commencé par une superbe journée ensoleillée et s'est terminé par la remise de prix de présence distribués de façon originale. Ses organisateurs étaient plus que satisfaits de la journée et les préparatifs du 36^e tournoi commenceront bientôt. Il y aura aussi un tournoi national canadien en 2007 et le Québec a été choisi province d'accueil. Un comité organisateur sera formé sous peu pour préparer ce tournoi qui réunira les meilleurs golfeurs et golfeuses sourds du Canada. Les plus méritants feront partie de l'équipe canadienne lors des championnats mondiaux.

Quelques photos d'hier et d'aujourd'hui accompagnent ce texte. Reconnaissez-vous les gens sur les photos rétros?

Je vous suggère de regarder les statistiques, vous y verrez, dans deux rangées différentes, celles du 35^e tournoi et celles du tout premier en 1969. On mentionne aussi le nom de ceux qui ont participé aux tournois d'une façon assidue au fil des ans ainsi que les noms des joueurs les plus performants du dernier tournoi.

En conclusion, l'Association des golfeurs sourds du Québec remercie sincèrement les commanditaires qui ont fait don des prix de présence qui ont fait la joie des participants.



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Conseil d'administration 2002-2003

Suzanne Rivard, présidente
Réjeanne Janvier, vice-présidente
Annette Gingras, secrétaire
Jean-Marie Mélançon, trésorier
Dionis Magny, administrateur
Réjeanne Magny, directrice
Gilles Pruneau, directeur
Pierre Rivard, directeur des loisirs
Marie-Josée Lefebvre, directrice

162, Saint-Laurent, suite 210
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3

(819) 694-0292



En 1988, lors du 20e tournoi. Réjean Nadeau, Lise Turbide, Gilles Babin et Bernard Lesiège formaient un quatuor.



Murielle Rail et Ginette Nadeau de l'AGSQ (dames) remettent à Denise Gauthier un trophée pour son esprit sportif et sa participation.

CHEZ LES DAMES

par Ginette GINGRAS et Murielle RAIL

On s'est bien amusées nous aussi. Sur le parcours du «par 3», nous étions une cinquantaine à compétitionner. Au «par 3», la distance de chaque trou dépasse rarement les 100 verges et, à chaque coup de départ, les chances de voir sa balle tomber directement sur le vert sont excellentes.

Les plus méritantes sont :

Meilleur résultat : **Ginette Gingras**, 39; Coup le plus près du trou (no 7) : **Lise Turbide**; Le moins de coups roulés : **Rita Labrecque** et **Christine Desjardins**; Trou sans coup roulé : **Lyne DeRoy**; Consolation : **Donna Bell**; **Denise Gonthier** a reçu le trophée du meilleur esprit sportif.

Tout de suite après le tournoi, nous avons procédé à la remise des prix aux participantes. Puis, nous avons partagé avec les golfeurs un succulent repas (méchoui) que tous ont apprécié. ■



L'Association des Sourds
de Lanaudière inc.

200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

Statistiques du 35^e Tournoi de golf de l'AGSQ (6 septembre 2003)

Championnat «Pierre LeSiège»

Nom	Brut	Hdp	Net
TURPIN, Alain	79	3	76

Championnat «Classe A»

Nom	Brut	Hdp	Net
MARCHAND, Denis	80	6	74
DESROCHERS, Maxime	80	6	74
DESCOTEAUX, Christian	86	10	76
GAGNÉ, Luc	87	10	76
RIOPEL, Ian	87	11	76
FORGUES, Daniel	96	20	76
JEAN, Gaétan	88	11	77
BÉLANGER, Roger	92	14	78
LAJOIE, Serge	97	19	78
GUILLEMETTE, André	96	17	79
BOUCHER, Patrick	100	20	80
GRAVEL, Jacques	100	20	80
TURBIDE, Yves	92	11	81
JODOIN, Christian	101	20	81
MALTAIS, Rémi	102	20	82
NADEAU, Réjean	96	13	83
LESIÈGE, Bernard	103	19	84
BRAULT, Sylvain	99	13	86
TRAHAN, Éric	117	13	96

Championnat «Classe B»

Nom	Brut	Hdp	Net
DEMERS, André	104	29	75
BACKS, Robert	102	26	76
GONTHIER, Pierre	102	26	76
GRAVELLE, Alain	105	28	77
LANDREVILLE, Benoit	101	22	79
MORISSET, Martin	101	22	79
SANSCARTIER, Denis	105	26	79
CADIEUX, Alain	103	22	81
DESJARDINS, Michel	107	26	81
JEAN, Gaétan Jr.	110	27	83
NAULT, Danny	110	27	83
LEBLANC, Charles-Olivier	113	29	84
KLAVER, John	110	25	85
CHARRON, Alain	114	29	85
LEBOEUF, André	114	29	85
LEMIEUX, Jean-Paul	114	29	85
ROEL, Élias	116	28	88
GOYER, Sylvain	111	22	89
MELANÇON, Normand	118	28	90
THIBERT, Ange-Albert	DNF	27	-

Championnat «Classe C»

Nom	Brut	Hdp	Net
BOUDREAU, Jacques	107	34	73
POULIN, André	106	31	75
LAMOUREUX, Arthur	107	30	77
BABIN, Gilles	110	33	77
LAROSE, Claude	111	30	81
PIGEON, Pierre	119	37	82
BOUCHER, Gilles	114	31	83
GIGUÈRE, Jacques	121	38	83
OUELLETTE, Benoit	133	50	83
MARIN, Julien-Lafosse	124	40	84
BEAUCHAMP, Patrick	115	30	85
GENTILLE, Louis	122	35	87
CARIGNAN, Michel	125	37	88
FISSET, Michel	125	37	88
BÉLISLE, Rémi	127	39	88
GODBOUT, Michel	136	48	88
BAZINET, Marcel	135	46	89
LEBEL, Ginette	135	44	91
BRIEN, Jean-Guy	137	46	91
LETARTE, André	138	46	92
FORTIN, Aurèle	139	47	92
HAMON, Jacques	129	32	97
TÉTREAU, Serge	DNF	52	-

Statistiques du 1^{er} Tournoi de golf de l'AGSQ (7 septembre 1969)

Championnat «Toute catégorie»

Nom	Brut	Hdp	Net
LESIÈGE, Pierre	84	9	75
ST-CROIX, Francis	86	9	73
THIBERT, Ange-Albert	87	14	73
ST-CROIX, Herman	100	21	79
BÉLANGER, Roger	101	25	76
MILLS, Philippe	102	26	76
DESROSIERS, Julien	106	28	78
CHARENTE, Yvon	107	30	77
PÉLADÉAU, Daniel	111	34	77
LÉGER, Roger	114	35	79
LAUZIER, Gérard	117	38	79
GIGUÈRE, Jacques	120	38	82
MILLS, Georges	121	42	79
DION, Réginald	122	41	81
LEBOEUF, André	128	44	84
THIBERT, Roland	128	43	85
LEBOEUF, Jean-Louis	133	50	83
LASSONDE, Normand	136	53	83
CÔTÉ, Jean-Paul	136	49	87
BOUCHER, Gilles	137	53	84
DAIGNEAULT, Jacques	140	53	87
FISSET, Clément	144	57	87
PIGEON, Pierre	144	56	88
CHEVALIER, André	147	61	86

N.B.: Les personnes dont le nom est souligné ont participé au 35^e tournoi de l'AGSQ.

Golfers les plus assidus (plus de 20 participations)

Nom	Nombre de participations	Présent au 35 ^e anniversaire
LEBOEUF, André	33	OUI
THIBERT, Ange-Albert	33	OUI
GIGUÈRE, Jacques	31	OUI
TURBIDE, Yves	29	OUI
LESIÈGE, Pierre	27	-
BRAULT, Sylvain	26	OUI
BABIN, Gilles	25	OUI
LEBOEUF, Jean-Louis	24	-
LESIÈGE, Bernard	25	OUI
GONTHIER, Pierre	24	OUI
BAZINET, Marcel	23	OUI
BOUCHER, Gilles	23	OUI
DEMERS, André	21	OUI
NADEAU, Réjean	21	OUI

TOURNOI DU 35^e ANNIVERSAIRE (Les plus performants)

Classe «Pierre LeSiège»

Alain Turpin, 76

Classe «A»

Denis Marchand, 80*
(par rétrogradation)

Classe «B»

André Demers, 104

Classe «C»

Jacques Boudreau, 107

Meilleur score net:

Alain Turpin, 79

Plus long départ:

Maxime Desrochers



Association Sportive
des Sourds du Québec

Luc MICHAUD
Collaboration
spéciale

SPORT-BEC



L'assemblée générale

Les 3 et 4 octobre derniers, l'Association sportive des Sourds du Québec a tenu son assemblée générale annuelle à Montréal, au Centre 7400.

L'assemblée générale s'est très bien déroulée. Y participait l'ensemble des membres, soit les organismes sportifs provinciaux et les membres du conseil d'administration de l'ASSQ.

Voici la liste des organismes provinciaux, membres de l'ASSQ, qui étaient présents à l'assemblée : l'Association de dix quilles des Sourds du Québec, l'Association des golfeurs sourds du Québec, l'Association de curling des Sourds du Québec et l'Association de dards des Sourds du Québec.

Le vendredi soir, un atelier de travail sur les modifications à apporter aux règlements généraux était à l'ordre du jour. On y a aussi transmis des informations importantes sur les responsabilités de chaque organisme sportif provincial. Les membres ont été informés du changement concernant les organismes affiliés. On se souviendra que, par le passé, les membres affiliés étaient des organismes locaux. Après une longue étude du dossier, le conseil d'administration a modifié le système d'affiliation. Cet amendement a été présenté aux membres durant la fin de semaine.

Le samedi 4 octobre, la présidente, Mme Ghysline Fiset, a ouvert l'assemblée à 9 h. Au cours de la journée, les membres ont

discuté de plusieurs aspects en vue de développements sportifs. Ils ont discuté du plan quadriennal et de la prochaine réunion spéciale dont le but sera d'améliorer le système sportif. L'ASSQ travaillera d'ailleurs sur ce projet avec les organismes sportifs provinciaux.

L'ASSQ est présentement à la recherche de personnes dévouées et qui ont la volonté d'aider les jeunes de l'avenir. L'ASSQ souhaite voir naître de nouvelles associations pour les disciplines suivantes : natation, volley-ball / volley-ball de plage, ski alpin / planche à neige, badminton, tennis, tennis de table et athlétisme. Si vous êtes intéressé à mettre sur pied une association provinciale et si vous avez besoin d'aide, contactez la présidente de l'ASSQ par téléphone au (514) 252-3069, par télécopieur au (514) 252-3213, ou encore par courriel (info@assq.org), du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures. Elle se fera un plaisir de répondre à vos questions.

L'assemblée générale s'est terminée par l'élection des membres du conseil d'administration qui siégeront au cours des quatre prochaines années. Voici les membres du conseil d'administration : Présidente : **Ghysline Fiset**; Vice-Président : **Peter Lechensky**; Secrétaire : **André Chevalier**; Trésorier : **Francis Roussel**; Directeur jeunesse : **Patrick Lazure**.

Nous souhaitons remercier les membres des organisations sportives provinciales pour leur participation à l'assemblée générale. Nous croyons qu'avec l'aide de ces organismes provinciaux, nous pourrions améliorer davantage le monde sportif au cours des quatre prochaines années.

Photos : Yvon MANTHA

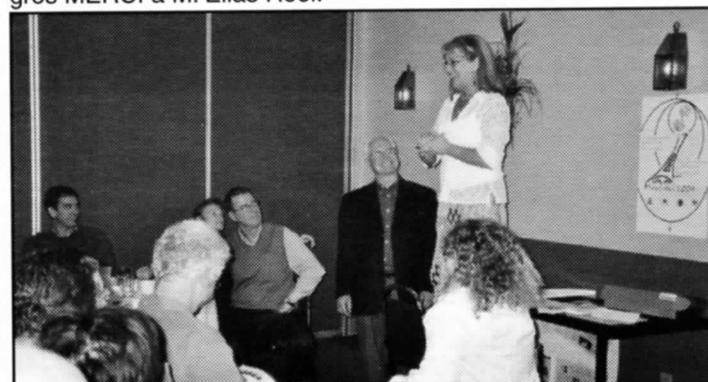
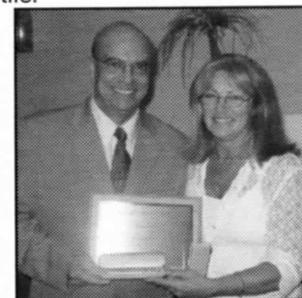


1er rangée d'assis de gauche : Francis Roussel, natation, Peter Lechensky, vice-président, Ghysline Fiset, présidente, André Chevalier, trésorier; 2e rangée : Martin Morisset, délégué de l'Association de golfeurs Sourds du Québec, Gilles Gravel, délégué de l'Association de dix quilles des Sourds du Québec, Alain Turpin, délégué de l'Association de golfeurs Sourds du Québec, Robert Backs, délégué de l'Association de dix quilles des Sourds du Québec, Gilbert Sheehy, délégué de l'Association de dards des Sourds du Québec, Patrick Lazure, directeur jeunesse, Damien Hum, délégué de l'Association de curling des Sourds du Québec, Paul Arcand, délégué de l'Association de curling des Sourds du Québec. N'apparaît pas sur la photo : Luc Michaud, directeur.

Soirée du 35e anniversaire de l'ASSQ

Samedi le 4 octobre, au restaurant El Toro, 52 personnes ont participé à la belle soirée d'anniversaire de l'Association sportive des Sourds du Québec. La plupart des participants étaient d'anciens athlètes et des athlètes actifs.

Au cours de la soirée, l'ASSQ a remercié quelques personnes pour les services rendus à l'association lors d'une présentation spéciale. L'ASSQ a donc rendu hommage à **Monsieur Elias Roel** pour ses 16 années de service à titre de directeur adjoint aux sports et de directeur sportif. Il a fait du bon travail pour l'ASSQ et nous lui en sommes très reconnaissants. Il a reçu une magnifique plaque, un stylo lumineux et un chandail polo de l'ASSQ. Nous disons un gros MERCI à M. Elias Roel.



Ghysline Fiset a fait un discours devant ses invités.

Claude Drouin

Typographe-infographe
Représentant en imprimerie



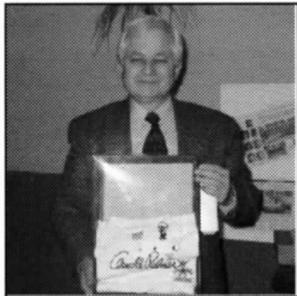
(450) 678-9183*

*Par l'entremise du SRB 1 800 855-0511

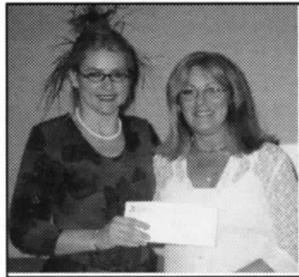


drouin34@aei.ca

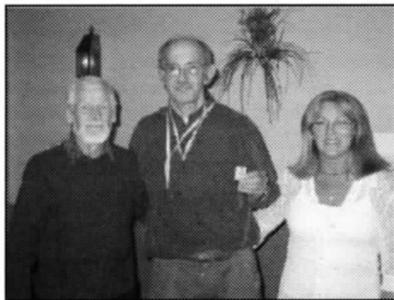
- Carte d'affaire
- Entête de lettre
- Enveloppe
- Circulaire
- Pamphlet
- Facture
- Formule d'affaire
- Revue
- Poster
- Annonce
- Rapport annuel etc.



La seconde personne à recevoir un hommage fut **M. Gilles Boucher**, pour ses articles relatant l'histoire des anciens athlètes de l'ASSQ. L'association lui a remis un chandail polo de l'ASSQ et un stylo lumineux.

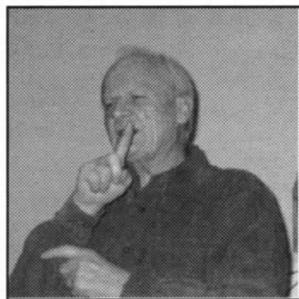


La présidente de l'ASSQ a également remis un prix à **Mme Danielle Rousseau**, athlète de ski alpin.



que Mme Fiset, présidente de l'ASSQ, a rencontré ce grand athlète au stand tenu lors du Congrès mondial des Sourds de Montréal. Elle a pu longuement parler à **Jean-Marc Major** et lui demander s'il était disponible pour participer au 35^e anniversaire de l'ASSQ. Il a accepté avec joie de venir fêter avec nous lors de cette belle soirée. Il nous a raconté sa belle et intéressante expérience à Malmo.

M. Gérard Labrecque, ancien athlète de tennis de table, a aussi partagé ses souvenirs avec nous. Il nous a raconté sa mésaventure lors d'un entraînement de ski alpin alors qu'il s'est blessé au genou et n'a pu participer aux Jeux mondiaux d'hiver des Sourds.



M. Paul Arcand, ex-gérant de l'équipe canadienne, a partagé avec nous de beaux souvenirs des jeux mondiaux. Cet homme est toujours actif dans le monde sportif à titre de président de l'Association de curling des Sourds du Québec.

M. Arcand, M. Boucher et Mme Fiset ont parlé d'une personne qui n'a pu se joindre à nous ce soir-là, **M. Irénée Turbide**, l'entraîneur de tennis de table. Ce dernier a participé à plusieurs jeux mondiaux d'été ainsi qu'aux 1ers Jeux panaméricains des Sourds au Venezuela en 1975.

L'Association sportive des Sourds du Québec demande la collaboration des lecteurs et des anciens athlètes qui ont connu M. Irénée Turbide. Si vous avez ces informations à son sujet ou ses coordonnées, veuillez contacter le bureau de l'ASSQ par téléphone ATS (514 252-3069) ou par télécopieur au (514 252-3213). L'ASSQ souhaite lui rendre hommage pour sa contribution depuis plusieurs années au développement de nos athlètes québécois.

Vers la fin de la soirée, Mme Fiset a remercié les gens qui sont venus à cette belle soirée. Elle a aussi parlé des Sourdlympiques de Sundsvall et des Jeux panaméricains des Sourds du Venezuela et de l'Argentine. Elle a également parlé des 3es Jeux panaméricains des jeunes Sourds qui auront lieu à Montréal en 2004. Elle a informé les participants que le comité organisateur des jeux panaméricains des jeunes Sourds est à la recherche de bénévoles.

L'Association sportive des Sourds du Québec souhaite remercier tous les participants à cette belle soirée du 35^e anniversaire de l'ASSQ. Cette fête fut embellie par la présence de plusieurs anciens athlètes et d'athlètes actuels. Nous espérons vous revoir lors de notre 40^e anniversaire.

En terminant, nous vous invitons à visiter le site Internet de l'ASSQ (www.assq.org). ■



3^{es} Jeux panaméricains des jeunes Sourds

« Viens participer avec nous »

Par Patrick LAZURE

Les jeux panaméricains des jeunes Sourds ont lieu tous les deux ans.

En 2000, les premiers jeux ont été tenus à Aquascaliente, au Mexique. Par la suite, en 2002, les jeux se sont déplacés à Barquisimeto, au Venezuela.

Durant les jeux du Mexique, Montréal a été choisie par le comité panaméricain pour devenir la troisième ville hôte et l'Association des sports des Sourds du Québec (ASSQ) comme organisme organisateur des jeux. Les installations sportives seront au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Le comité organisateur des jeux de Montréal a le plaisir d'annoncer qu'il ajoute deux nouvelles disciplines au programme : le basket-ball et la natation, deux disciplines populaires chez les jeunes Sourds.

La vision de Montréal est « d'encourager les jeunes athlètes sourds de 10 à 15 ans à réaliser leurs rêves dans un environnement positif où la compétition reflète l'égalité et un bon esprit sportif ». Montréal vous attend donc du 7 au 15 août 2004 !

L'ASSQ est une association à but non lucratif qui permet à ses membres de bénéficier de services de soutien en milieu sportif. Toutes les activités de l'ASSQ visent à améliorer l'intégration des athlètes dans leur discipline et à favoriser le développement d'aptitudes telles que la communication, la confiance en soi, la débrouillardise et le respect des valeurs sportives. Ces aptitudes sont très importantes et ont une grande valeur pour les entreprises qui cherchent des employés dynamiques.

Pour les jeux panaméricains de Montréal, l'ASSQ a besoin de bénévoles à qui elle offre :

- l'accès gratuit aux cérémonies d'ouverture et de fermeture et aux compétitions sportives,
- de l'habillement,
- des repas pendant les heures de bénévolat,
- le transport aller-retour du Centre 7400 au lieu de bénévolat (à Montréal seulement),
- des formations gratuites sur la LSQ et le bénévolat,
- une excellente occasion de rencontrer des athlètes sourds en provenance de 11 pays!
- et beaucoup de plaisir !

Pour de plus amples renseignements sur le bénévolat ou sur les 3es Jeux panaméricains des jeunes Sourds, veuillez nous contacter :

par courriel : Montreal2004@assq.org
 par ATS : (514) 252-3069 ATS
 par télécopieur (514) 252-3213 ■



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
 C.P. 1000 succursale « M »
 Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511



Naissances, mariages et décès

Décès

À son domicile, le 9 mai 2003, est décédée **Mme Cécile Beaulieu**, épouse de M. Raoul Deschamps, à l'âge de 89 ans et quatre mois. Elle était la tante de Mmes Lucienne, Denise, Noëlla, Isabelle et Alice Beaulieu.

À Québec, le 27 juillet dernier, est décédé **M. Normand Demers** à l'âge de 40 ans. Il était l'époux de Mme Nancy Laflamme et le père de Valérie et de Kevin. Il était le petit-cousin de Mmes Lucienne, Denise, Noëlla, Isabelle et Alice Beaulieu.

Le 20 août dernier, est décédé **M. Henri Beaulieu** à l'âge de 86 ans. Il laisse dans le deuil son fils Gilles.

À l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal, le 21 septembre 2003, est décédé **M. Mario Garand** à l'âge de 44 ans. Il est parti retrouver au ciel son père Philippe et laisse dans le deuil, sur terre, sa mère Huguette ainsi que ses oncles, tantes, plusieurs parents et amis.



Au Manoir Cartierville, le 11 octobre dernier, est décédée **Mme Lorraine Vautour-Bégin** à l'âge de 80 ans. Épouse de feu Alcide Bégin, elle laisse dans le deuil son frère Zoël ainsi que M. Roméo Vautour.



À Terrebonne, le 12 octobre, est décédée **Mme Elisa Roël** à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil son mari Julian De Frutos et ses filles, dont Mme Maria Roël, interprète.



À Montréal, le 21 octobre 2003 est décédée **Cécile Boudreault** à l'âge de 89 ans. Elle laisse dans le deuil sa tante Louise DeSerres (Denis Henry).

À Pointe-Saint-Charles, le 24 octobre 2003, est décédée **Mme Magella Belley** à l'âge de 67 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille Lyne Raymond.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Un message d'amour

Ma grand-mère Elisa

En 1925 est née ma grand-mère. Notre destin était étroitement lié et je ne le savais guère. C'est en bateau qu'elle a traversé la mer. C'est en Uruguay qu'elle s'est installée avec mon grand-père et c'est là que j'ai changé sa vie. Le jour de ma naissance, elle a changé son titre de mère pour celui de grand-mère. Bien qu'étant jeune, elle en était fière. Elle a été là pour nourrir tous ses petits-enfants, prouesse qu'elle aimait raconter encore jusqu'à hier. Gustavo, Ernesto, Pablo et moi avons tous goûté à son riz au poulet ou à son riz à la viande hachée et épinards. Bonne cuisinière, le riz, elle savait en faire même en dessert ! Qui n'a pas déjà mangé de son fameux pudding au riz ?

Grande voyageuse, nous avons tous fait une escapade avec elle. C'est en avion qu'elle a quitté la chaleur pour connaître la neige. C'est au Canada que j'ai encore changé son titre. Je l'ai faite passer de grand-mère à arrière-grand-mère.

Elle aimait toujours prendre des photos de nous et comptait toujours le nombre de « paos » qu'elle avait devant elle.

Il y a quelques années, je lui ai fait plaisir lorsqu'elle a acheté la première robe pour Amanda.

Ma grand-mère était une joueuse de tours sans pareille. Qui ne l'a jamais vue laisser des traces de suie de paella sur les visages des invités ? En camping, elle nous faisait souvent le coup du fantôme (déguisement très élaboré... drap blanc, un zeste d'orange et une lanterne allumée sous son menton).

Femme de caractère, elle disait toujours tout haut ce qu'elle pensait. Ou c'était noir ou bien c'était blanc, mais ce n'était pas gris en tout cas ! Je réalise maintenant que son caractère a déteint sur celui de ma mère, puis sur le mien.

Aujourd'hui, avec son départ, c'est elle qui change ma vie. Elle me fait réaliser le triste cycle de la vie, que nous ne sommes pas immortels et qu'il faut, comme elle, mordre dans la vie.

Adiós abuela, yo también querer a ti mucho y no olvidar de ti.

Besos, besos fuertes.

Julian Roël

Célébrations des Fêtes

Messes de Noël et du Jour de l'An

Mercredi le 24 décembre à 19 h 30

Pas de messe le 25 décembre

Mercredi le 31 décembre à 19 h 30

Pas de messe le 1er janvier



Chapelle Notre-Dame-Du-Bon-Conseil
3700, rue Berri à Montréal (métro Sberbrooke)

Bienvenue à tous !

Partageons ensemble ces doux moments.

Décès



Nous avons tous appris avec tristesse le décès du président du Comité international des sports des sourds, **M. John Lovett**, survenu le 30 octobre dernier à 14 h 30.

À sa mémoire, l'ASSC a décrété un jour de deuil le 3 novembre dernier. Le but de cette journée était de souligner le travail de cet homme dévoué qui a su développer le sport chez les Sourds. C'est lui qui a exercé beaucoup de pression auprès de l'ancien président du Comité international des sports des Sourds afin qu'il approuve le nom «*Sourlympiques*».

En tant que président de l'Association des sports des Sourds du Canada, j'allumerai un lampion dans une église en guise de marque de sympathie de la part de tous les membres de l'ASSC.

Luc Michaud, président de l'ASSC

50 ans, l'amour est éternel !



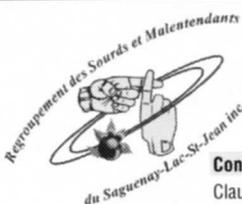
Félicitations à **Marie-Emma Bourassa et Real Montbleau** à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage qui a été célébré le 1^{er} juillet 1953.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la section des baptêmes du dernier numéro. **Il aurait fallu lire : Gwelann** est né le 7 septembre 2002. Troisième enfant de Manon Bergeron et de Yann Lacroix, **il a été baptisé le 31 août 2003.**



Photo : CinéphotoS



3488, rue Radin, C.P. 2045
Jonquière (Québec) G7X 7X6
Tél.: (418) 542-6797 (ATS)
Fax : (418) 542-0493
amic6797@videotron.ca

Conseil d'administration 2003 - 2004

Claude Savard : président • Nathalie Lapalme : vice-présidente
Iany Bédard : secrétaire • Alain Rathé : trésorier
Serge Fillion : trésorier adjoint
Henri-Paul Desgagné : directeur général
Directeur des loisirs : Peter Lechensky
Responsable de la maintenance : Jean-Yves Bouchard



Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire
Beauport (Québec) G1E 4E2

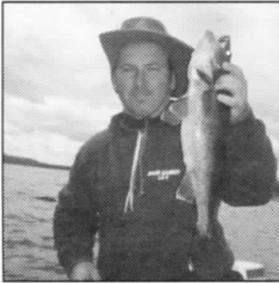
1983
20 ans
2003



(418) 667-6275



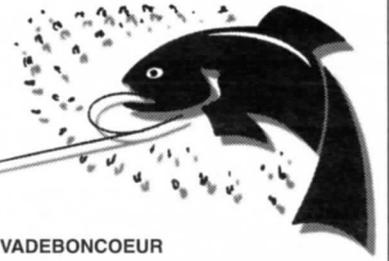
(418) 667-7169



CHASSE & PÊCHE

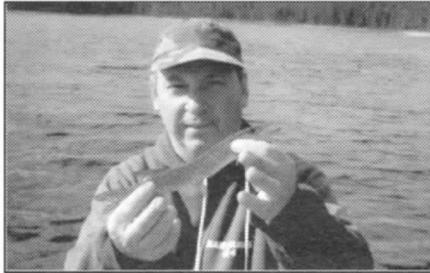
Avec Jacques VADEBONCOEUR

Photos : Jacques VADEBONCOEUR



La saison de pêche a été plutôt bonne, mais comme certains le savent, au réservoir Gouin, c'était plutôt décevant en raison que le niveau de l'eau était exceptionnellement bas.

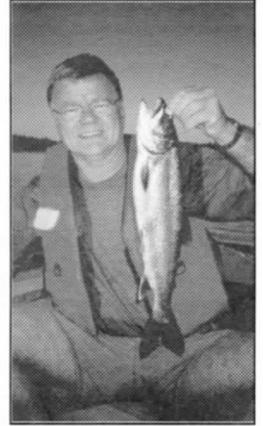
Cependant, lors d'un séjour en compagnie de Stéphane Glazer, la pêche fût assez bonne en septembre.



Moi (Jacques Vadeboncoeur) pour une rare fois je pose avec un tout petit brochet qui fût remis dans son lieu naturel en espérant le croiser dans quelques années.

Stéphane Glazer pose fièrement après le résultat d'une fructueuse pêche aux dorés au réservoir Gouin en septembre dernier.

Pour faire changement au paysage, Bernard Le Siège en compagnie de son épouse, en ont profité pour aller dans la réserve faunique La Vérendrye au mois d'août dernier. On peut voir Bernard exhiber fièrement une belle truite grise lors de son séjour au Pavillon Bark Lake.



Association des Sourds du Centre-du-Québec

Par Juliette DROUIN
Secrétaire

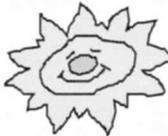
Photos : ASCQ

10e Bonjour été

Le 21 juin dernier, l'Association des Sourds du Centre du Québec organisait le 10e Bonjour été à l'école Monseigneur-Milot de Victoriaville. Cent deux participants ont soupé sur place et 26 visiteurs se sont joints en soirée. Chaque participant est reparti avec un petit cadeau. Tous étaient très heureux de cette belle activité réussie.

Les gagnants des tirages de l'admission: Carmen Raymond - 20 \$; Nathalie Lamy - 20 \$; Jean-Denis Côté - 20 \$

L'an prochain, le 11e Bonjour été aura lieu le 25 juin. Venez vous y amuser !

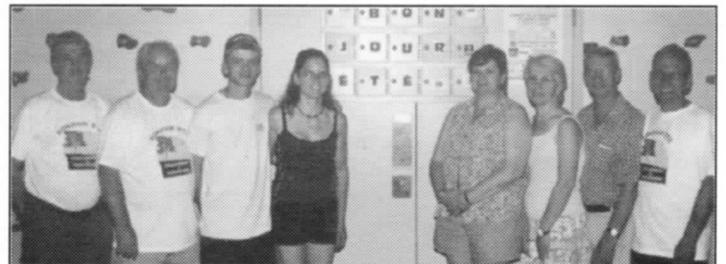


Les gagnants des prix de présence : Nicole Bourque - ventilateur oscillant; Arthur Drouin - projecteur à haute puissance; Fabienne Voyer - cuiseur à pâtes; Madeleine Laroche - organisateur de cuisine en bois; Gilles Pruneau - glacière; Gilles Pruneau - bouteille isolante; Nicole Bourque - lampe de poche; Roger Couture - bouteille isolante; Yves Houle - jeu de pétanque; Gemma Tremblay - jeu de pétanque; Johanne Dorval - plateau pliant en bois; Christian Charron - ensemble de plage; Jean-Paul Raymond - service de vaisselle; Jacques Voyer - ensemble de pique-nique; Reine Talbot - ensemble de table et chaises; Reine Talbot - 35 \$; Léo Chicoine - 15 \$

Photos : ASCQ

Christian Charron et Paul-Émile Breton sont repartis avec un ensemble bistro.

Les membres du comité organisateur. Nicole Bourque et Pierre Gosselin sont absents de la photo.



Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Jocelyn Lambert, président
Arthur Drouin, vice-président
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière
Pierre Gosselin, directeur
Nancy Paquet, directrice

Roger Turcotte, directeur
Francis Lacroix, directeur
Nicole Bourque, directrice

La réponse
à votre appel



Chez Nordia, en tant que gestionnaire de contacts clients, nous sommes heureux de vous assister à établir vos appels téléphoniques.

nordia

3100, boul. de la Côte-Vertu, bureau 510
Saint-Laurent (Québec), Canada H4R 2J8
Tél. : 514.332.5888 • Téléc. : 514.332.9930
www.nordia.ca